

LES PROPHEITIES DE M. MICHEL NOSTRADAMVS. Dont il en y à trois
cents qui n'ont encores iamais efté imprimées. A LYON, Chez Antoine du Rofne.

1557.

CF.UTRECHT

9 ec.

LES *Rariora claud.* 213

PROPHETIES

DE M. MICHEL

NOSTRADAMVS.



*Dont il en y à trois cents qui n'ont
encorés iamais esté
imprimées.*

ADIOVSTEEES DE NOV.
ueau par ledict Auteur.



A LYON

Chés Antoine du Rosne

B. B.

M. D. LVII.





P R E F A C E

D E M. M I C H E L
N O S T R A D A M V S A
ses Propheties.

Ad Casarem Nostradamum filium
V I E E T F E L I C I T E .



O N T A R D aduenement c'ESA
N O S T R A D A M E mon filz, m'a
faict mettre mon long téps par conti-
nuelles vigiliations nocturnes reserer
par escript, toy delaïsser memoire,
apres la corporelle extinction de ton progeniteur, au
commun profit des humains, de ce que la diuine es-
sence par Astronomiques reuolutions m'ont donné
congnoissance. Et depuis qu'il à pleu au Dieu immor-
tel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans ce
ste terrene plaige, & ne veulx dire tes ans qui ne sont
encorés accompaignez, mais tes moys Martiaulx in-
capables à receuoir dans ton débile entendement ce
que ie seray contrainct apres mes iours de finer: veu
qu'il n'est possible te laisser par escript ce que seroit
par l'iniure du temps oblitéré: car la parolle heredi-
taire de l'occulte prediction sera dans mon estomach

intercluse : considerant aussi les aduentures de l'hu-
 main desinément estre incertaines , & que le tout est
 regi & gouverné par la puissance de Dieu inextima-
 ble, nous inspiraant non par bacchante fureur, ne par
 limphatique mouuement , mais par astronomiques
 assertions. *Soli numine diuino afflati presagiunt , & spi-
 ritu prophético particularia.* Combien que de long tēps
 par plusieurs fois i'aye predict long temps au para-
 uant ce que depuis est aduenü, & en particulieres re-
 gions, attribuant le tout estre fait par la vertu & in-
 spiration diuine, & autres felices & sinistres aduentu-
 res de accelerée promptitude pronōcées, que despuis
 sont aduenues par les climatz du monde: ayant vou-
 lu taire & delaisié pour cause de l'iniure , & non tant
 seulement du temps present , mais aussi de la plus
 grāde part du futur, de mettre par escript, pource que
 les regnes, sectes, & religions feront changes si oppo-
 sites, voire au respect du present diametralemēt, que
 si ie venois à referer ce que à l'aduenir sera, ceulx de
 de regne, secte, religion , & foy trouueroient si mal
 accordāt à leur fantasie auriculaire, qu'ilz viēdroiēt
 à damner ce que par les siecles aduenir on cognoi-
 stra estre veu & apperceu. Considerant aussi la sen-
 tence du vray Sauuueur : *Nolite sanctum dare canibus,
 nec mittatis margaritas ante porcos ne conculcent pedibus
 & conuersi dirumpant vos.* Qui à esté la cause de faire
 retirer ma langue au populaire, & la plume au papier
 puis me suis voulu estendre declarant pour le cōmun
 aduenement, par obstruses & perplexes sentences les
 causes futures, mesmes les plus vrgentes, & celles que
 i'ay apperceu, quelque hmaine mutation que aduiēne

P R E F A C E.

ne scādalizer l'auriculaire fragilité, & le tout escript
soubz figure nubile use, plus que du tout prophetique
combien que, *Abscondisti hæc à sapientibus, & prudenti-
bus, id est, potentibus & regibus, & enucleasti ea exiguis &
sensibus,* & aux Prophetes: par le moyen de Dieu im-
mortel, & des bons anges ont receu l'esprit de vati-
cination, par lequel ilz voient les causes loingtaines,
& viennent à preuoir les futurs aduenemens: car
rien ne se peult paracheuer sans luy, auquelz si gran-
de est la puissance & la bonté aux subiectz, que pen-
dant qu'ilz demeurent en eulx, touteffois aux autres
effectz subiectz, pour la similitude de la cause du bon
genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice s'ap-
proche de nous: comme il nous aduient des rayons
du Soleil, qui se viennent gettants leur influence aux
corps elementaires, & non elementaires. Quant à nous
qui sommes humains ne pouuons rien de nostre na-
turelle cōgnoissance & inclination d'engin congnoi-
stre des secretz obstruses de Dieu le Createur: *quia
non est nostrum noscere tempora, nec momenta &c.* Com-
bien que aussi de present peuuent aduenir & estre
personnaiges, que Dieu le createur aye voulu reueler
par imaginatiues impressions, quelques secretz de
l'aduenir, accordés à l'astrologie iudicielle, comme
du passé, que certaine puissance & volontaire faculté
venoit par eulx, comme flambe de feu apparoir, que
luy inspirant on venoit à iuger les diuines & humai-
nes inspirations Car les œuures diuines, que totale-
ment sont absolues, Dieu les vient paracheuer: la
moyenne qui est au milieu, les Anges: la troiesime,
les mauuais. Mais mō filz ie te parle icy vn peu trop

obstrusement: mais quant aux occultes vaticinations que on vient à recevoir par le subtil esperit du feu qui quelque fois par l'entendement agité contéplant le plus hault des astres, comme estant vigilant, mesmes que aux prononciations estant surprins escriptz prononcant sans crainte moins attainct d'inuerecunde loquacité: mais quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand Dieu eternal, de qui toute bonté procede. Encores, mon filz, que i'aye inseré le nom de prophete, ie ne me veulx attribuer tiltre de si haulte sublimité pour le temps present: car qui *propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns*: car prophete proprement, mon filz, est celuy qui voit choses loingtaines de la congnoissance naturelle de toute creature. Et cas aduenant que le prophete, moyennât la parfaicte lumiere de la prophetie, luy appaire manifestement des choses diuines, comme humaines: que ce ne peult faire, veu les effectz de la future prediction s'estendēt loing. Car les secretz de Dieu sont incomprehensibles, & la vertu effectrice contingent de l'ogue estendue de la congnoissance naturelle, prēnent leur plus prochain origine du liberal arbitre, fait apparoir les causes qui d'elles mesmes ne peuuent acquerir celle notice pour estre congnes, ne par les humains augures, ne par autre congnoissance ou vertu occulte, comprinse soubz la concavité du ciel, mesme du fait present de la totale eternité, que vient en soy embrasser tout le temps. Mais moyennant quelque indiuisible eternité, par comitiale agitation Hiraclienne, les causes par le celeste mouuement sont congnes. Ie ne dis pas, mon filz, afin que bien l'entendes, que la con

gnoissance de ceste matiere ne se peult encores imprimer dās ton debile cerueau, que les causes futures bien loingtaines ne soyent à la congnoissance de la creature raisonable: si sont nonobstant bonnement la creature de l'ame intellectuëlle des causes presentes loingtaines, ne luy sont du tout ne trop occultes, ne trop reserées: mais la parfaicte des causes notices ne se peult acquerir sans celle diuine inspiratiō: veu que toute inspiration prophetique reçoit prenāt son principal principe mouant de Dieu le createur, puis de l'heur, & de nature Parquoy estās les causes indifferātes, indifferemment produictes, & non produictes, le presaigne partie aduiēt, ou à esté predict. Car l'entendement crée intellectuëllement ne peult voir occultement, sinō par la voix faicte au lymbe moyēnāt la exigue flāme en quelle partie les causes futures se viendrōt à incliner. Et aussi mō filz ie te supplie q̄ iamais tu ne vueilles employer tō entēdement à telles resueries. & vanités q̄ seichent le corps & mettēt à perdition l'ame, dōnant trouble au foyble sens: mesmes la vanité de la pl^r que execrable magie reprocuēe iadis par les sacrées escritures. & par les diuins canons, au chef duq̄l est excepté le iugemēt de l'astrologie iudicielle: par laq̄lle & moyēnāt inspiration & reuelatiō diuine par continuelles supputations, auons noz propheties redigé par escrit. Et cōbien que celle occulte Philosophie ne fust reprocuēe, n'ay onques voulu presenter leurs effrenées persuasions: cōbien que plusieurs volumes qui ont esté cachés par longz siecles ne sont estés manifestés. Mais dourant ce qui aduiendroit en ay faict apres la lecture, present à Vulcan, que es pendant qu'il les venoit à deuorer la flamme

leſchant l'air rendoit vne clarté inſolite , plus claire
 que naturelle flamme, comme lumiere de feu de cly-
 ſtre fulgurant, illuminant ſubit la maiſon , comme ſi
 elle fuſt eſté en ſubite conflagration. Parquoy afin
 que à l'aduenir ne feuffes abuſé , perſcrutant la par-
 faiſte transformation tant ſeline que ſolitaire , &
 ſoubz terre metaulx incorruptibles, & aux vndes oc-
 cultes, les ay en cendres conuertis. Mais quant au iu-
 gement qui ſe vient paracheuer, moyennant le iuge-
 ment celeſte , cela te veulx ie manifefter : parquoy
 auoir cōgnoiſſance des cauſes futures, reiectāt loing
 les fantattiques imaginations qui aduiendront, limi-
 tant la particularité des lieux , par diuine inſpiration
 ſupernaturelle : accordant aux celeſtes figures , les
 lieux, & vne partie du temps de propriété occulte par
 vertu, puiffance, & faculté diuine : en preſence de la-
 quelle les trois temps ſont comprins par eternité, re-
 uolution tenant à la cauſe paſſée, preſente & future:
quia omnia ſunt nuda & aperta &c. Parquoy mon filz,
 tu peulx facilement nonobſtant ton tendre cerueau,
 comprendre que les choſes qui doiuent aduenir , ſe
 peuuent prophetizer par les nocturnes & celeſtes lu-
 mieres, que ſont naturelles, & par l'eſprit de prophe-
 tie : non que ie me vueille attribuer nomination ny
 eſſeſt prophetique, mais par reuelée inſpiration, cō-
 me homme mortel , eſloigne non moins de ſens au
 ciel, que des piedz en terre. *Poſſum non errare, falli, deci-
 pi:* ſuis pecheur plus grand que nul de ce monde, ſub-
 iect à toutes humaines afflictions. Mais eſtant ſurpris
 par fois la ſepmaine limphatiquant , & par longue
 calculation, rendant les eſtudes nocturnes de ſouefue

odeur, j'ay composé liures de propheties, contenant chascun cent quatrains astronomiques de propheties lesquelles j'ay vn peu voulu raboter obscurément: & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3797. Que possible fera retirer le front à quelques vns, en voyant si longue entension. & par soubz toute la concavité de la Lune aura lieu & intelligence: & ce entendant vniuersellement par toute la terre les causes, mō filz. Que si tu vis l'aage naturel & humain tu verras deuers ton climat, au propre ciel de ta natiuité, les futures aduentures preuoir. Combien que le seul Dieu eternal, soit celuy ieul qui congnoit l'eternité de sa lumière. précédant de luy mesmes: & ie dis franchement que à ceulx à qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incomprehensible, ha voulu par longue inspiration melancolique reueler, que moyennant icelle cause occulte manifestée diuinement: principalement de deux causes principales, qui sont comprises à l'entendement de celuy inspiré qui prophetise, l'vne est que vient à infuser, esclarcissant la lumière supernaturelle, au personnaige qui predit par la doctrine des Astres, & prophetise par inspiration reuelation: laquelle est vne certaine participation de la diuine eternité, moyennant le prophete vient à iuger de cela que son diuin esperit luy à donné, par le moyen de Dieu le createur, & par vne naturelle instigation: c'est assauoir que ce que predict, est vray & à prins son origine eihéréement: & telle lumière & flâbe exigue est de toute efficace, & de telle altitude, non moins que la naturelle clarté, & naturelle lumière rend les philosphes si asseurés, que

moyennant les principes de la premiere cause ont attainct à plus profondes abyfmes de plus hautes doctines. Mais à celle fin mō filz, que ie ne vague trop profondement pour la capacité future de ton sens, & aufsi que ie trouue que les lettres feront si grande & incomparable iacture, que ie trouue le mōde auant l'vniuerselle conflagration aduenir tant de deluges & si hautes inundatiōs, qu'il ne sera guieres terroir qui ne soit couuert d'eau: & sera par si long temps que hors mis enographies & topographies, q̄ le tout ne soit perri: aufsi auant telles & apres inundations, en plusieurs contrées les pluyes seront si exiguës, & tombera du ciel si grande abondance de feu, & de pierres candentes, qui ny demourera rien qu'il ne soit consummé: & cecy aduenir, en briet, & auant la derniere conflagration. Car encores que la planette de Mars paracheue son siecle, & à la fin de son dernier periode, si le reprendra il: mais assemblés les vns en Aquarius par plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continues. Et maintenant que sommes conduictz par la lune, moyennant la totale puissance de Dieu eternal, que auant qu'elle aye paracheué son total circuit, le soleil viendra, & puis Saturne. Car selon les signes celestes le regne de Saturne sera de retour, que le tout calculé, le mōde, s'aprouche, d'vne anaragonique reuolutiō: & que de present que cecy i'escrictz auant cent septante sept ans trois moys vnze iours, par pestilēce, lōgue famine, & guerres, & plus par les inundatiōs le monde entre cy & ce terme prefix, auāt & apres par plusieurs foys, sera si diminué, & si peu de mōde sera, que lon ne trouuera

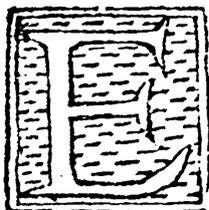
qui vüelle prendre les champs, qui deuiendront libres aussi löguemēt qu'ilz sont esies en feraitude:& ce quant au vilible iugement celeste, que encores que nous soyons au septiesme nōbre de mille qui paracheue le tout, nous approachāt du huitiesme ou & le firmamēt de la huitiesme sphere, que est en dimension latitudinaire, ou le grand Dieu eternal viendra paracheuer la reuolution:ou les images celestes retournerōt à se mouuoir, & le mouuemēt superieur qui nous rend la terre stable & ferme, *non inclinabitur in seculum seculi*:hors mis que son vuloir sera accompli, ce sera, mais non point autrement: combien que par ambigues opinions excédants toutes raisons naturelles par songes Machometiqs, aussi aucune fois Dieu le createur par les ministres de ses messagiers de feu en flāme missiue viēt à proposer aux sens exterieurs mesmemēt à noz yeulx, les causes de future p̄dictiō significatrices du eas futur, qui se doit à celuy qui prefaige manifester. Car le prefaige qui se faict de la lumiere exterieure vient infalliblement à iuger partie auecqs & moyēnant le lume exterieur:cōbien vrayemēt q̄ la partie q̄ semble auoir par l'œil de l'entendmēr, ce q̄ n'est par la lesson du sens imaginatif, la raison est par trop euidente, le tout estre predict par afflatiō de diuinité, & p̄ le moyē de l'esprit angeliq̄ inspiré à l'hōme prophētisant, rēdāt oinctes de vaticinatiōs, le venāt à illuminer, luy esmouuāt le deuāt de la phātasse par diuerses nocturnes aparitiōs, q̄ par diurne certitude p̄phetise par administratiō astronomique cōioincte de la sanctissime future prediction, ne cōsiderant ailleurs que au couraige libre. Viēt asture

entendre mon filz, que ie trouue par mes reuolutiōs que sont accordantes à reuelée inspiration, que le mortel glaiue s'aprouche de nous maintenant, par peste, guerre plus horrible que à vie de trois hommes n'à esté, & famine, lequel tombera en terre, & y retournera souuent, car les Astres s'accordent à la reuolution: & ausi à dict. *Visitabo in virgâ ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos.* car la misericorde du seigneur ne sera point dispergée vn temps, mon filz, que la pluspart de mes propheties seront accomplies, & viendront estre par accomplissement reuoluës. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes, *Conteram ergo,* dira le Seigneur, *& confringam, & non miserebor:* & mille autres aduentures, qui aduendront par eaux & continuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par escript, aux miennes autres propheties, qui sont composées tout au long, *in soluta oratione,* limitant les lieux, tēps, & le terme prelix que les humains apres venuz, verront congnoissants les aduentures aduenues infalliblement, cōme auons noté par les autres, parlans plus claiement: non obstant que soubz nuée seront comprises les intelligences: *sed quando sub mouenda erit ignorantia,* le cas sera plus esclarci. Faisant fin mon filz, prens donc ce don de ton pere M. Nostradamus, esperant toy declarer vne chascune prophetie des quatrans icy mis. Priât au Dieu immortel qu'il te vueille prester vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon
ce premier de Mars.



PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE PREMIERE.



ESTANT assis de nuit secret estude,
Seul reposé sus la selle d'arain:
Flambe exigue sortant de solitude,
Faißt prosperer qui n'est à croire vain.

II

La verge en main mise au milieu de BRANCHES,
De l'onde il moule & le limbe & le pied:
Vn peur & voix fremissent par les manches,
Splendeur diuine. Le diuin pres s'assied.

III

Quand la lictiere du tourbillon versée,
Et seront faces de leurs manteaux couuers:
La republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

IIII

Par l'vniuers sera faißt vn monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detrimet.

V

Chassés feront faire long combat,
 Par le pays seront plus fort greués:
 Bourg & cité auront plus grand debat,
 Carcaf Narbonne auront cœurs esproués.

VI

L'œil de Rauenne sera destitué,
 Quand à ses piedz les aëles failliront:
 Les deux de Bresse auront constitué,
 Turin, Verseil que Gauloys fouleront.

VII

Tard arriué l'exécution faicte,
 Le vent contraire, lettres au chemin prinſes:
 Les coniuers. xiiij. d'une ſecte:
 Par le Rousseau ſenez les entreprinſes.

VIII

Combien de foys prinſe cité ſolaire,
 Seras, changeant les loys barbares & veines:
 Ton mal s'approche: Plus ſeras tributaire,
 La grand Hadrie reourira tes vaines.

IX

De l'Orient viendra le cœur punique,
 Faſcher Hadrie & les hoirs Romulides:
 Acompaigné de la claſſe Libycque,
 Trembler Mellites: & proches iſles vuides.

X

Serpens transmis dens la caige de fer,
 Ou les enfans ſeptains du roy ſont pris:
 Les vieux & peres ſortiront bas de l'enfer,
 Ains mourir voir de fruit mort & crys.

XI

Le mouueme de sens cœur, piedz, & mains,
Seront d'acord. Naples, Léon, Secille:
Glaiues, feus, eaux. puis aux nobles Romains,
Plongés tués mors par cerueau debile.

XII

Dans peu dira faulce brute fragile,
De bas en hault e fleué promptement:
Puis en instant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

XIII

Les exiles par ire, haine intestine,
Feronz au roy grand coniuration:
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ses vieux siens contre eux sedition.

XIIII

De gent esclauc chansons chantz & requestes,
Captifz par princes & seigneur aux prisons:
A l'auenir par idiotz sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

XV

Mars nous menasse par sa force bellique,
Septante foys fera le sang esandre:
Auge & ruyné de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui deux rien voudront entendre.

XVI

Faulx à l'estang ioinct vers le Sagitaire,
En son hault AUGE de l'exaltation.
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

XVII

Par quarante ans l'Iris n'aparoistra.

Par quarante ans tous les iours sera veur:
La terre aride en siccité croistra,
Et grans deluges quand sera aperceu.

XVIII

Par la discorde negligence Gauloise,
Sera passaige à Mahomet ouuert:
De sang trempé la terre & mer Senoise,
Le port Phocen de voilles & nefz couuert.

XIX

Lors que serpens viendront circuit l'are,
Le sang Troyen vexé par les Espaignes:
Par eulx grand nombre en sera faicte tare,
Chef fuiét, caché aux mares dans les saignes.

XX

Tours, Orleans, Bloys, Angiers, Reims, & Nantes,
Cités vexées par subit changement:
Par langues estranges seront tendues tentes,
Fleues, dards Renes, terre & mer tremblement.

XXI

Profonde argille blanche nourrir rochier,
Qui d'un abisme istra lacticineuse:
En vain troubles ne l'oseront toucher,
Ignorans estre au fond terre argilleuse.

XXII

Ce que viura & n'ayant aucun sens,
Viendra leser à mort son artifice:
Austun, Chalon, Langres & les deux Sens,
La gresse & glace fera grand malefice.

XXIII

Au mois troiesime se leuant le Soleil,
Sanglier, Liepard, au champ Mars pour combatre:
Liepard

Liepard laissé, au eiel extend son œil,
Vn Aigle autour du Soleil voit s'esbatre:

X X I I I I

A cité neufue pentir pour cōdemner,
Loisel de proye au ciel le vient offrir:
Après victoire à captifz pardonner,
Cremone & Mantoue grans maux aura souffera .

X X V

Perdu trouué, caché de si long siecle,
Sera pasteur demy Dieu honoié:
Ains que la Lune acheue son grand siecle,
Par autres veutz sera deshonoré.

X X V I

Le grand du fouldre tombe d'heure diurne,
Mal & predict par porteur postulaire:
Suiuant presaigne tombe d'heure nocturne,
Conflit Reims Londres, Etrusque pestifere.

X X V I I

Dessoubz de chaine Guien du ciel frappé,
Non loing de la est caché le tresor:
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mourra, l'œil creué de ressort.

X X V I I I

La tour de Bouq craindra fuste Barbare,
Vn temps, long temps apres barque hesperique:
Bestail, gens meublés tous deux feront grant tare,
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

X X I X

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au grauier sera mis:
Sa forme estrange suauē & horrifique,

B

Par mer aux murs bien tost les ennemis.

X X X

La nef est estrange par le tourment marin,
Abourdera près de port incongneu:
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Après mort, pille bon auis tard venu.

X X X I

Tant d'ans les guerres en Gaule dureront,
Oultre la course du Castulon monarque:
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigie, coq, lune, lyon, soleil en marque.

X X X I I

Le grand empire sera tost transfaté,
En lieu petit qui bien tost vieudra croistre:
Lieu bien infime d'exigue comté
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

X X X I I I

Prés d'un grand pont de plaine spacieuse,
Le grand lyon par force Cesarées:
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portes luy seront referées.

X X X I I I I

L'oyseau de proye volant à la fenestre,
Auant conflict fait aux Francoys pareurs:
L'un bon prendra, l'un ambigue sinistre,
La partie foyble tiendra par bon augure.

X X X V

Le lyon ieune le vieux surmontera,
En champ bellique par singulier duelle:
Dans cage d'or les yeux luy creuera,
Deux classes vne, puis mourir, mort cruelle.

CENTVRIE I.

XXXVI

Tard le monarque se viendra repentir,
De n'auoir mis à mort son aduersaire:
Mais viendra bien à plus hault consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaie.

XXXVII

Vn peu deuant que le soleil s'esconse,
Conflicta donné grand peuple dubieux:
Proffigés. port marin ne faict responce,
Pont & sepulchre en deux estranges lieux.

XXXVIII

Le Sol & l'aigle au viltour paroistronc,
Responce vaine au vaincu l'on asseure:
Par cor ne crys harnois n'arresteront.
Vindicta paix par mort si acheue à l'heure.

XXXIX

De nuit dans liât le supreme estrangle,
Pour trop auoir subiourné, blond esleu:
Par troys l'empire subroge exacle,
A morte mettra carte, paquet ne leu.

XL

La trombe faulse dissimulant folie,
Fera Bisance vn changement de loir:
Hystra d'Egypte qui veult que l'on deslie,
Edict changeant monnoyes & aloys.

XLI

Siege en cité est de nuit assallie,
Peu eschapé: non loing de mer conflicta:
Femme de ioye retours filz defaillie,
Poison & lettres cachées dans le plic.

XLII

Le dix Kalendes d'Auril de fait Gotique,
 Resuscité encor par gens malins:
 Le feu estainct, assemblée diabolique,
 Cherchant les or du d'Amant & Pielin.

XLIII

Auant qu'aduienne le changement d'empire,
 Il aduiendra vn cas bien merueilleux:
 Le champ mué, le pilier de porphire,
 Mis, translaté sus le rocher noilleux.

XLIII

En bref seront de retour sacrifices,
 Coutreuenans seront mys à martire:
 Plus ne seront moines, abbés, ne nouices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que cir.

XLV

Secteur de secte, grand peine au delateur,
 Beste en theatre, dressé le ieu scenique:
 Du fait antique ennobly l'inuenteur,
 Par sectes monde confus & scismaticque.

XLVI

Tout aupres d'Aux, de Lestore & Mirande,
 Grand feu du ciel en trois nuitz tumbera:
 Cause aduiendra bien stupende & mirande,
 Bien peu apres la terre tremblera.

XLVII

Du lac Lemman les sermons fascheront,
 Des iours seront reduictz par les sepmaines:
 Puis moys, puis an, puis tous deffailiront,
 Les magistratz damneront leurs loix vaines.

XLVIII

Vingt ans du regne de la Lune passés,

Sept mil ans autre tiendra sa monarchie
 Quand le Soleil prendra ses iours lassés,
 Lors accomplit & mine ma prophétie.

XLIX

Beaucoup beaucoup auant telles menées,
 Ceulx d'orient par la vertu lunaire:
 Lan mil sept cens feront grands emmenées,
 Subiugant presque le coing Aquilonaire.

L

De l'aquatique triplicité naistra,
 D'un qui fera le ieudy pour sa feste:
 Son bruit, loz, regne, sa puissance croistra,
 Par terre & mer aux Oriens tempeste.

L I

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
 Dieu eternal quelles mutation:
 Puis par long siecle son maling temps retourne,
 Gaule, & Itaille quelles esmouions?

L II

Les deux malins de Scorpion conioinct,
 Le grand seigneur meurtry dedans sa salle:
 Peste à l'eglise par le nouveau roy ioinct,
 L'Europe basse & Septentrionale.

L III

Las qu'on verra grand peuple tourmenté,
 Et la Loy sainte en totale ruine:
 Par autres loix toute Chrestienté,
 Quand d'or, d'argent trouue nouvelle mine.

L IIII

Deux reuoltz faitz du maling falcigere,
 De regne & siecles faitz permutation:

Le mobil signe à son endroict si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

L V

Soubz l'opposite climat Babylonique,
Grande sera de sang effusion:
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regnes, pestes, confusion.

L V I

Vous verrés tost & tard faire grands change,
Horreurs extremes, & vindications:
Que si la lune conduicte par son ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

L V I I

Par grand discord la trombe tremblera,
Accord rompu dressant la teste au ciel:
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol la face ointe de luct & miel.

L V I I I

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras: quelques ans entier viura:
Iour qui Alquilloye celebrera ses festes,
Fossen, Turin, chief Ferrare suyura.

L I X

Les exilés deportés dans les isles,
Au changement d'un plus cruel monarque:
Seront meurtrys: & mis deux les sciintilles,
Qui de parler ne seront estés parques.

L X

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher:
Diront avec quelz gens ilz se valie,

Qu'on trouuera moins prince que boucher.

LXI

La republique miserable infelice,
Sera vastée du nouueau magistrat:
Leur grand amas de l'exil malefice,
Fera Sueue rauir leur grand contract.

LXII

La grande perte las que feront les lettres,
Auant le cicle de Latona parfait:
Fera grand deluge plus par ignares sceptes,
Que de long siecle ne le verra refaict.

LXIII

Les fleaux passés diminue le monde,
Long temps la paix terres inhabitées:
Seur marchera par ciel, terre mer, & ondes,
Puis de nouueau les guerres suscitées.

LXIIII

De nuit soleil penteront auoir veu,
Quand le pourceau lemy homme on verra:
Bruist, chant bataille au ciel battre aperceus:
Et bestes brutes a parler lon orra.

LXV

Enfant sans mains iamais veu si grand foudre,
L'enfant royal au lieu d'esteuf bleisé:
Au pay brisés fulgures allant mouldre,
Trois soubz les chaines par le milieu troussés.

LXVI

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Après un peu il viendra respirer.
Viuiers, Tournon, Montferrant & Pradelles,
Gresse & tempestes les fera souspirer.

LXVII

La grand famine que ie sens approcher,
Souuent tourner, puis estre vniuerselle:
Si grande & longue qu'on viendra arracher,
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à liurer:
Poyson suspecte, mal gardé tradiment,
Mis en horreur par bourreaux enyurés.

LXIX

La grand montaige ronde de sept estades,
Après paix, guerre, faim, inondation:
Roulera loing abismant grans contrades,
Mesmes antiques, & grand fondation.

LXX

Pluie, faim, guerre en Perse non cessée,
La foy trop grand trahira le monarque:
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à vn estre parque.

LXXI

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Hespaignolz, Barbares, Ligurins:
Marseille & Aix, Arles par ceulx de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Avignon des Thurins.

LXXII

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite jusques au pres de Lyon:
Narbon. Tholoze par Bourdeaux outragée,
Tués captifz presque d'un million.

LXXIII

France à cinq pars par neglect & assaillie,
 Tunys Argel esmeux par Persiens:
 Leon, Seuille, Barcelonne faillie,
 N'aura la classe par les Venitiens.

L X X I I I

Après seiourné vogueront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche:
 Le noir poil cresp tendra fort à l'Empire,
 Barbe d'airain se roastira en broche.

L X X V

Le tyran Sienne occupera Sauone,
 Le fort gagné tiendra classe marine:
 Les deux armées par la marque d'Ancone,
 Par effrayeur le chef s'en examine.

L X X V I

D'un nom farouche tel proferé sera,
 Que les trois leurs auront fato le nom:
 Puis grand peuple par langue & fait dira,
 Plus que nul autre aura bruit & renom.

L X X V I I

Entre deux mers dressera promontoire,
 Que puis mourra par le mors du cheual:
 Le lien Neptune pliera voile noire,
 Par Calpre & classe auprès de Rocheual,

L X X V I I I

D'un chef vieillard naistra sens hebeté,
 Degenérant par savoir & par armes:
 Le chef de France par sa sœur redoubté,
 Champs diuisés, concedes aux gendarmes.

L X X I X

Bazaz, Lestore, Conden, Auch, Aginc,

Esmeus par loix querelle & monopole:
 Car Bourd Toulouze Bay mettra en ruine
 Renoueller voulant leur tauropole.

LXXX

De la sixiesme claire sp. endeur celeste
 Viendra tonner si fort en la bourgongne:
 Puis naistra monstre de treshideuse beste,
 Mars, Apuril, May, Iuin grand charpin & rongne.

LXXXI

D'humain troupe au neuf seront mis à part,
 De iugement & conseil separés:
 Leur fort sera diuisé en depart,
 Kappa, Thita, Lambda mors, bannis esgarés.

LXXXII

Quand les colonnes de bois grande tremblées,
 D'Auster conduicte couuerte de rubriches:
 Tant vuidera dehors grand assemblée.
 Trembler Vienne & le pays d'Auſtriche.

LXXXIII

La gent estrange diuifera butins,
 Suture en Mars son regard furieux:
 Horrible strage aux Tosquans & Lartins
 Grecs, qui seront à frapper curieux.

LXXXIII I

Lune obscurcie aux profondes tenebrés,
 Son frere passé de couleur ferrugine:
 Le grand cael é long temps soubz les tenebrés,
 Tiedera fer dans la pluie sanguine.

LXXXV

Par la responce de dame roy trouble,
 Ambassadeurs mespriseront leur vies

Le grand ses freres contre fera doublé,
Par deus mourront ire, baine, enuie.

LXXXVI

La grande royne quant se verra vaincu,
Fera excès de masculin couraige:
Sus cheual fluee passera toute nue,
Suite par fer: à foy fera ou'trage.

LXXXVII

Ennoigée feu du centre de terre,
Fera trembler au tour de cité neufue:
Deux grands rochiers long temps feront la guerre,
Puis Arethusa rouira nouveau fl. uue.

LXXXVIII

Le diuin mal surprénda le grand prince,
Vn peu deuant aura femme esposé:
Son puy & credit à vn coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasée.

LXXXIX

Tous ceux de Lerde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loyre & Seines
Secours marin viendra pres d'aulte veile,
Quand Hespagnolz ouuira toute veine.

XC

Bourdeaux Poitiers au son de la campane,
A grande cl. se ira iusques à l'Angon:
Contre Gaulboys sera leur tramontane,
Quand monstres hydeux naistra pres de Orgon:

XCI

Les dieux feront aux humains apparence,
Ce qu'ilz feront auteurs de grand conflict:
Avant ciel veu serain espée & lance,

Que vers main gauche sera plus grand afflit.

X C I I

Soubz vn la paix par tout sera clamée,
Mais non long temps pillé & rebellion:
Par refus ville, terre, & mer entamée,
Mors & captifz le tiers d'vn million.

X C I I I

Terre Italique pres des monts tremblera,
Lyon & coq non trop confederé:
En lieu de peur l'vn l'autre s'aidera,
Seul Castulon & Celtes moderés.

X C I I I I

Au port Selin le tyran mys à mort,
La liberté non pourtant recourée:
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

X C V

Deuant monstier trouué enfant besson,
D'heroic sang de moine & vestutisque:
Son bruit par secte langue & puissance son,
Qu'on dira fort esleué le vopisque.

X C V I

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples, & sectes, changés par fantasie:
Plus aux rochiers qu'aux viuans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles reffasies.

X C V I I

Ce que fer flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire:
Par repos, songe, le roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII

Le chef qu'aura conduit peuple infiny,
 Loing de son ciel, de meurs & langue estrange:
 Cinq mil en Crete & Theffalie finy,
 Le chef fuyant sauué en marine grange.

XCIX

Le grand monarque que fera compaignie,
 Avec deux roys vnis par amitié:
 O quel soupir fera la grand meſgnie,
 Enfants Narbon à l'entour quel pitié.

C

Long temps au ciel sera veu gris oiseau,
 Aupres de Dole & de Toulcane terre:
 Tenant au bec vn verdoyant rameau,
 Mourra tost grand & finera la guerre.





P R O P H E T I E S

D E

M. NOSTRADAMVS.

C E N T V R I E S E C O N D E.



E R S Aquitaine par inluls Britaniqs,
De par eux mesmes grandes incurfions:
Pluies gelées feront terroirs iniques,
Port Selyn fortes sera inuasions.

II

La teste blue fera la teste blanche,
Autant de mal que France à fait leur bien.
Mort à l'antenne grand pendu sus la blanche,
Quand prins des fions le Roy dira combien.

III

Pour la chaleur lotaire sus la mer,
De Negrepont les poissons demis cuits:
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rod & Cennes leur faudra le biscuit.

IIII

Depuis Monech iu'ques au pres de Secile,
Toute la plage demourra desolée:
Il ny aura fauxbourg cité ne ville,
Que par Barbares pillée soit & volée.

V

Qu'en dans poisson, fer & lettre enfermée,
Hors sortira qui puis fera la guerre:
Aura par mer sa classe bien ramée,
Apparoissant pres de latine terre.

VI

Au pres des portes & dedans deux cités,
Seront deux fleaux & onques n'aperceu vn tek
Faim dedans peste, de ter hors gens bourés,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII

Entre plusieurs aux isles deportés,
L'vn estre nay à deux dents en la gorge:
Mourront de faim les arbres esbrotés,
Pour eux neuf roy nouel edict leur forge.

VIII

Temples sacrés prime façon Romaine,
Reieteront les goffes fondemens:
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant, non tout, des sainctz les cultemens.

IX

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire:
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

X

Auant long temps le tout sera rangé
Nous esperons vn siecle bien fenestre:
L'estat des maïques & des seulz bien changé,
Peu trouueront qu'a son rang vaille estre.

XI

Le prochain filz de l'asnier paruiendra,
 Tant est né iusques au regne des fors:
 Son aspre gloire vn chascun la craindra,
 Mais ses enfantz du regne gettés hors.

XII

Yeulx clos, ouuerts d'antique fantasie,
 L'habit des seulz seront mys à neant:
 Le grand monarque chastiera leur frenaisie,
 Raur des temples le tresor par deuant.

XIII

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
 Jour de la mort mys en natiuité:
 L'esprit diuin fera l'ame felice,
 Voyant le verbe en son eternité.

XIIII

A Tours, Gien gardé seront yeulx penetrans,
 Descouriront de loing la grand sercine:
 Elle & sa suite au port seront entrans,
 Combat, poullés, puissance souueraine.

XV

Vn peu deuant monarque trucidé?
 Castor, Pollux en nef, astre crinite:
 L'erain public par terre & mer vuidé,
 Pise, Ast, ferrare, Turin, terre interdite.

XVI

Naples, Palerme, Secille, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures feuz celestes:
 Force de Londres, Gand, Brucelles, & Suses,
 Grand hecatombe, triumphe faire festes.

XVII

Le camp du temple de la vierge vestale,

Non

Non esloigné d Ethne & monts Pyrenées:
Le grand conduict est caché dans la male,
North getés fluues & vignes mastinées.

XVIII

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
Empeschera subit deux exercites:
Pierre, ciel, feux faire la mer pierreuse,
La mort de sept terre & marin subites.

XIX

Nouveaux venus, lieu basty sans defence,
Occuper la place par lors inhabitable:
Prez, maisons, champs, villes, prendre à plaisirance,
Faim, Peste, guerre, arpen long laboura ble.

XX

Freres & seurs en diuers lieux captifz,
Se trouueront passer pres du monarque:
Les contempier les rameaux ententifz,
Desplaisant voir menton, front, nez, les marques.

XXI

L'embassadeur enuoyé par biremes,
A my chemin d'incogneuz repouffes:
De tél renfort viendront quatre tritemes,
Cordes & chaines en Negre pont trouffés.

XXII

Le camp Asop d'Europe partira,
S'adioignant proche de lisle submergée:
D'Arton clasie phalange piera,
Nombriel du monde plus grand voix subrogée.

XXIII

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
Bien tost apres le prince preuenu:

Combien qu'hors fleuve ennemis repulsé,
Dehors saisi trait-d'oyseau soustenu.

XXIIII

Bestes farouches de fain fleuves tranner,
Plus part du camp encontre Hister sera:
En cage de fer le grand fera treisner,
Quand rin enfant de Germain obseruera.

XXV

La garde estrange trahira forteresse,
Espoir & vmbre de plus hault mariage:
Garde deceue, fort prinse dans la presse,
Loyre, Son Rosne Gar, à mort outrage.

XXVI

Pour la faueur que la cité fera,
Au grád qui tost perdra camp de batailles:
Fuis le rang Pau Thefin versera,
De sãg, feux, mors noies de coup de taille.

XXVII

Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant:
Du referant le secret estoupé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

XXVIII

Le penultiesme du surnom du prophete,
Prendra Diane pour sen iour & repos:
Loiog vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

XXIX

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennis voir la Gaulle:
Transpercera ciel les eaux & neige,

Et chascun frappera de sa gaule.

XXX

Vn qui les dieux d'Annibal infernaulx,
Fera renaistre, effrayeur des humains:
Oncq' plus d'horreurs ne plus pire iournaulx,
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

XXXI

En Campanie le Casilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couuerts:
Deuant apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII

Laiët, sang grenoilles escoudre en Dalmatic,
Conflict donné, peste pres de Balenne:
Cry sera grand par toute esclauonie,
Lors naistra monstre pres & dedans Rauenne.

XXXIII

Par le torrent qui descent de Verone,
Par lors qu'au Pau guindera son entrée:
Vn grand naufrage, & non moins en garonne,
Quât ceux de Genes marcheront leur contrée.

XXXIII

L'ire insensée du combat furieux,
Fera à table par freres le fer luire:
Les despartir, blessé, curieux,
Le fier duelle viendra en France nuire.

XXXV

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs de dans estoufés & rosis:
Pres de deux fleues pour feur il auindra,
Sol, l'Arq, & Ca; er tous seront amortis.

C 2

XXXVI

Du grand Propbete les lettres serõt prinſes,
 Entre les mains du tyran deuiendront:
 Frauder ſon roy ſeront les entreprinſes,
 Mais les rapines bien toſt le troubleront.

XXXVII

De ce grand nombre que lon enuoyera,
 Pour ſecourir dans le fort aſiegés:
 Peſte & famine tous les deuorera.
 Hors mis ſeptante qui ſeront proſſigés.

XXXVIII

Des condamnés ſera fait vn grand nombre,
 Quand les monarques ſeront conciliés:
 Mais l'vn d'eux viendra ſi malencõbre,
 Que guerres enſemble ne ſeront raliés.

XXXIX

Vn an deuant le conſict Itaique,
 Cermains, gauois, he paignolz pour le fort:
 Cherra l'eſcolle maiſon de republicque,
 Ou, hors mis peu, ſeront ſuſſoqué mors.

XL

Vn peu apres non point longue interualle,
 Par mer & terre ſera faiſt grand tumulte:
 Beaucoup plus grande ſera pugne naualle,
 Feus, animaux, qui plus ſeront d'inſulte.

XLI

La grand' eſtoile par ſept iours bruſlera,
 Nuée ſera deux ſoleilz apparoir:
 Le gros maſtin toute nuit burlera,
 Quand grand pontife changera de terreir.

XLII

Coq, chiens, & chats de sang serōt repeur,
 Et de la plaie du tyrant trouuē mort:
 Au liēt d'vn autre iambes & bras rompus,
 Qui n'auoit peur mourir de cruel mort.

XLIII

Durant l'estoile cheuelue apparente,
 Les trois grās princes seront fai ennemis:
 Frappés du ciel, paix terre tremulente.
 Pau, Timbre vndās, serpēt lus le bort mis.

XLIII

L'aigle poufēe entour de pauillons,
 Par autres oyseaux d'entour sera chassēe:
 Quāt bruit des cymbres tubes & sōnaillōs
 Rendront le sens de la dame insensēe.

XLV

Trop le ciel pleure l'Androgyn procrēe,
 Pres de ce ciel sang humain respandu:
 Par mort trop tarde grand peuple recrēe,
 Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI

Aps grāt trocle humain pl'grād s'apreste,
 Le grand mouteur les flecles renouelle:
 Pluye, sang, laict, famine, fer & peste,
 Au ciel veu feu, courant longue estincelle.

XLVI

L'ennemy grāt viel dueil meurt de poison
 Les souuerains par infiniz subiuguez:
 Pierres plouuoir, cachés soubz la roison,
 Par mort articles en vain sont allegués.

XLVIII

La grand copie que passera les montz,

Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars:
 Venins cachés soubz testes de faulmons,
 Leur chief pendu à fil de polemars.

XLIX

Les conseilliers du premier monopole,
 Les conquerants seduits par la Melite:
 Rhodes, Bisance pour leurs exposant pole,
 Terre faudra les poursuiuants de fuite.

L

Quand ceux d'Hainault de Gand & de Brucelle,
 Verront à Langres le siege deuant mis:
 Derrier leurs fiancz serôt guerres c'ueles:
 La plaie antique fera pis qu'ennemis.

LI

Le sang du iuste à Londres fera faulte,
 Brulé: par fouldres de vinttrois les six:
 La dame antique cherra de place haute,
 De mesme secte plusieurs seront occis.

LII

Dans plusieurs nuits la terre tremblera:
 Sur le prins temps deux efforts suite:
 Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
 Guerre s'esmeut par deux vaillans de luites.

LIII

La grande peste de cité maritime,
 Ne cessera que mort ne soit vengée:
 Du iuste sang par pris damne sans crime,
 De la grãd dame par seincte n'outraigée.

LIIII

Par gent estrange, & Romains loingtaine,
 Leur grand cité apres eaue fort troublée:

Fille sans, trop different domaine,
Prins chief, farreure n'auoir esté ribiée.

L V

Dans le conflict le grand qui peu valloit,
A son dernier fera cas merueilleux:
Pendant qu'Hadrie verra ce. qu'il failloit,
Dans le banquet pongnale l'orgueilleux.

L V I

Que peste & glaue n'a peu seu desfiner,
Mort d'as le puy, sommet du ciel frappé:
L'abbé mourra uqand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'escueil volât grapper.

L V I I

Auant conflict le grand tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte:
Nay imparfaict: la plus part nagera,
Aupres du fleue de sang la terre tainte.

L V I I I

Sans pied ne main de nd ayguë & forte,
Par globe au fort de porc & laine nay:
Pres du portail desloyal transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L I X

Classe Gauloise par apuy de grãde garde,
Du grãd Neptune, & ses tridens souldars:
Ronsgée Prouence pour soustenir grand bande,
Plus Mars Narbon. par iauelortz & dards.

L X

La foy Punicque en Orient rompue,
Gang. iud. & Rosne. Loyre & Tag changeront:
Quand du mulet la faim fera repue,

Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I

Euge. Tamins, Gironde & la Rochele,
O sang Troien Mort au port de la flesche:
Derrier le fleuue au fort mise l'eschele,
Pointes feu grand meurtre sus la bresche.

L X II

Mabus puis tost alors mourra, viendra,
De gens & bestes vne horrible defaite:
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent, main, soif, faim, quand courra la comete.

L X III

Gaulois, Aufone bien peu subiuguera,
Pau, Marne, & Seine fera Perme l'vrie:
Qui le grand mur contre eux dressera,
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

L X I I I I

Seicher de faim, de soif gent Geneuoise,
Espoir prochain viendra au defaillir:
Sur point tremblant sera loy Gebenoise.
Classe au grand port ne le peut acueillir.

L X V

Le parc enclin grande calamité,
Par l'Hesperie & Insubre fera:
Le feu en nef peste & captivité:
Mercure en l'Arc Saturne fenera.

L X V I

Par grans dangiers le captif eschapé,
Peu de temps grand la fortune changée:
Dans le palais le peuple est attrapé,
Par bon augure la cité est assiegée.

L X V I I

Le blonde au nez forche viendra commettre,
 Par le duelle & chassera dehors:
 Les exiles dedans fera remettre,
 Aux lieux marins commettant les plus fors.

L X V I I I

De l'aquilon les efforts seront grands,
 Sus l'Ocean fera la porte ouuerte:
 Le regne en lisle sera reintegrand,
 Tremblera Lōdres par voile descouuerte.

L X I X

Le roy Gaulois par la Celtique dextre,
 Voiant discorde de la grand Monarchie:
 Sus les trois pars fera fleurir son sceptre,
 Contre la cappe de la grand Hirarchie.

L X X

Le dard du ciel fera son estendue,
 Mors en parlant: grande execution:
 La pierre en l'arbre la fiere gent rendue,
 Brut humain monstre, purge expiation.

L X X I

Les exilés en Secie viendront,
 Pour deliurer de faim la gent estrange:
 Au point du iour les Celtes luy faudront,
 La vie demeure à raison: roy se range.

L X X I I

Armée Celtique en Italie vexée,
 De toutes pas conflict & grande perte:
 Romains fuis. & Gaule repoullée,
 Pres du Thesin, Rubicon pugne incerte.

L X X I I I

Au lac Fucin de Benac le riuage,
Prins du Lemane au port de l'Orguion:
Nay de trois bras predict belliq image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

L X X I I I

De Sens, d'Autun viendront iusques au Rosne,
Pour passer outre vers les monts Pyrenées:
La gent sortir de la Marque d'Anconne,
Par terre & mer le suiura à grans trainées.

L X X V

La voix ouye de l'insolit oyseau,
Sur le canon du respiral estaige:
Si hault viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme fera Antropophage.

L X X V I

Foudre en Bourgongne fera cas portenteux,
Que par engin ne pourroit faire,
De leur senat sacriste fait boiteux,
Fera scauoir aux ennemis l'affaire.

L X X V I I

Par arcs feux poix & par feux repouffés,
Cris, hurlements sur minuit ouys:
Dedans sont mis par les ramparts cassés,
Par cunicules les traditeurs fuis.

L X X V I I I

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent Punique & sang Gauloys meslé:
Les Isles à sang pour le tardif ramer,
Plus luy nuira que l'occult mal celé.

L X X I X

La barbe crespé & noire par engin,

Subiuguera la gent cruele & fiere:
Le grand CHYREN ostera tu longin,
Tous les captifs par Seline baniere.

LXXX

Après conflict du lesé l'eloquence,
Par peu de temps se tramme faint repos:
Point l'on n'admet les grands à deliurace,
Des ennemis sont remis à propos.

LXXXI

Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'vrne menasse encor Ceucalion,
Vexée Sardaigne par la Panique tuste,
Après que Libra lairra son Phaëton.

LXXXII

Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extreme detresse:
Le nay aiant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

LXXXIII

Le gros trafficq du grand Lion changé,
La plus part tourne en pristine ruine:
Proye aux souldars par pille vendenge,
Par Iura mont & Sueue bruine.

LXXXIII

Entre Campaigne, Sienne, Flora, Tustie,
Six mois neuf iours ne plourra vne goutte:
L'estrange langue en terre Dalmatie,
Courira sus: vastant la terre toute.

LXXXV

Le vieux plain barbe soubz l'estatut seuer.
A Lyon fait dessus l'Aigle Celtique:

Le petit grant trop outre perseueré,
Bruit d'arme au ciel: mer rouge Lygustique.

LXXXVI

Naufraige à classe pres d'onde Hadriatique,
La terre tremble esmeuë sus l'air en terre mis:
Egypte tremble augment Mahometique,
L'Herault soy rendre à crier est commis.

LXXXVII

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain dessus le throsne doré:
La seruitude & eaux rencontrées,
La dame serue, son temps plus n'adoré.

LXXXVIII

Le circuit du grand faict ruineux,
Le nom septiesme du cinquiesme sera:
D'un tiers plus grand l'estrange belliqueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

LXXXIX

Du iour seront demis les deux grandz maistres,
Leur grand pouuoir se verra augmenté:
La terre neufue sera en ses haultz estres,
Au sanguinaire le nombre racompté.

XC

Par vie & mort changé regne d'ONGRIE,
La loy sera plus aspre que seruice:
Leur grand cité d'vrlements plaincts & crie,
Castor & Pollux ennemis dans la lyce.

XCI

Soleil leuant vn grand feu lon verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendant:
Dedans le rond mort & cris lon orra,

Par glaive, feu, faim, mort las attendants.

X C I I

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappé du hault, nay, fait cas merueilleux:
Grand meurtre humain: prins du grand le nepueu,
Morts d'expectacles eschappé lorgueilleux.

X C I I I

Bien pres du Tymbre presse la lybitine:
Vn peu deuant grand inundation:
Le chef du nef prins, mis à la sentine,
Chaste. u palais en conflagration.

X C I I I I

GRAN. Pau grand mal pour Gauloys receura,
Vaine terreur au marin Lyon:
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper vn quart d'vn milion.

X C V

Les lieux peuplés seront inhabitables:
Pour champs auoir grande diuision:
Regnes liurés à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.

X C V I

Flambeau ardent au ciel soir sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne:
Famine glaive: tard le secours pourueu,
La Perse tourne enuahir Macedoine.

X C V I I

Romain Pontife garde de t'approcher,
De la cité qui deux fleues arrouse,
Ton sang viendras au pres de la cra. her.
Toy & les tiens quand fleurira la route.

Celuy du sang resperse le vifaige,
De la victime proche sacrifiée:
Tonant en Leo augure par presaigne,
Mis estre à mort lors pour la fiancée:

X C I X

Terroir Romain qu'interpretoit augure,
Par gent Gauloyse par trop sera vexée:
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, classe trop loing l'auoir poussée.

C

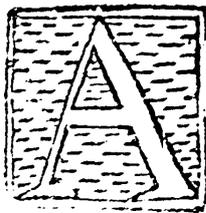
Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on n'orra qu'une belique brigue:
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grãd ligue.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE TIERCE.



PREs combat & bataille nauale,
Le grad neptune à son pl^o haut beffroy
Rouge auersaire de peur viédra passe,
Mettant le grand ocean en effroy.

II

Le diuin verbe dourra à la substance,
Comprins ciel terre, or occult au fait mystique:
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Tant soubz ses piedz, comme au siege celique.

III

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccité:
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IIII

Quand seront proches le default des lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Mesmes ou l'oracle à prins commencement.

V

Pres loing defaut de deux grand luminaires,
 Qui suruiendra entre l'Auril & Mars:
 O quel cherté mais deux grands debonnaires,
 Par terre & mer secourront toutes pars.

VI

Dans temples clos le foudre y entrera,
 Les citadins dedans leux fors greués:
 Cheuaux, beufs, hommes, londe mur touchera,
 Par faim, foif foubz les plus foibles armés.

VII

Les fugitifs, feu du ciel sus les piques,
 Confiét prochain des corbeaux s'esbatans,
 De terre on crie aide secour celiques,
 Quand pres des murs seront les combatans.

VIII

Les Cimbres ioints auecques leurs voisins,
 Depopuler viendront presque l'Hespaigne:
 Gens amassés Guienne & Limosins,
 Seront en ligue, & leur feront compaignie.

IX

Bourdeaux, Rouen & la Rochelle ioins,
 Tiendront autour la la grand mer oceane.
 Anglois. Bretons & les Flamans conioints,
 Les chasseront iusques aupres de Rouane.

X

De sang & faim plus grande calamité,
 Sept fois s'apreste à la marine plage:
 Monech de faim, lieu pris, captiuité,
 Le grand mené croc en ferrée caige.

XI

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé:
Vermine, rongne. glaiue en face tyson,
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

X I I

Par la tumeur de Heb. Po, Tag. Timbre & Rome,
Et par l'estang Leman & Arerin:
Les deux grans chefs & ciés de Garonne,
Prins mors noyés. Partir humain butin.

X I I I

Par fouldre en l'arche or & argent fondu,
Des deux captifz l'un l'autre mangera:
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergée la classe nagera.

X I I I I

Par le rameau du vaillant personaige,
De France infime. par le pere infelice:
Honneurs, richesses traual en son viel aage,
Pour auoir creu le conseil d'homme nice.

X V

Cœur, vigueur, gloire le regne changera,
De tous pointz contre ayant son aduerfaire
Lors France enfance par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

X V I

Vn prince Anglois Mars à son cœur de ciel,
Voüdra poursuiure sa fortune prospere:
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy, bien aymé de sa mere.

X V I I

Mont Auentine brusler nuit sera veu,

D

Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres:
 Quand le monarque chassera son nepueu,
 Leurs gés d'Église cōmetront les éclâdres.

XVIII

Après la pluie laiët assés longuete,
 En plusieurs lieux de Reims le ciel touché:
 O quel conflict de sang pres d'eux s'apistre,
 Peres & filz roys n'oseront approcher.

XIX

En Luques sang & laiët viendra plouuoir,
 Vn peu deuant changement de preteur:
 Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
 Loing ou mourra leur prince recteur.

XX

Par les contrees du grand fleuve Bethique,
 Loing d'ibere au royaume de Grenade:
 Croix repoulsees par gens Mahometiques,
 Vn de Cordube trahira la contrade.

XXI

Au crustamin par mer Hadriatique,
 Apparaistra vn horrible poisson,
 De face humaine & la fin aquatique,
 Qui se prendra dehors de l'ameçon.

XXII

Six iours l'assault deuant cité donné:
 Liuree sera forte & aspre bataille:
 Trois la rendront & à pardonné,
 Le reste à feu & sang tranche traillé.

XXIII

Si France passés oultre mer lygnistique,
 Tu te verras en isles & mers enclos:

CENTVRE III.

Mahomet contraire plus mer Adriatique,
Cheuz & d'aines tu rougeras les os.

XXIII

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, thi elor innumerable:
Tu ny dois faire encor tension,
France a mō die fais que sois recordable.

XXV

Qui au royaume Nauarrois parviendra,
Quand de Secile & Naples seront joint:
Bigore & landes par foix loron tiendra,
D'vn qui d'Hespaigne sera par trop conioint.

XXVI

Des rois & princes dresseront simulacres,
Augures, creuz esleués aruspices:
Corne, victime dorée, & dazur, dacre,
Interpretés seront les extipices.

XXVII

Prince libinique puissant en Occident,
Francois d'Arabe viendra tant enflāmer:
Scauans aux lettres fera condescendant,
La langue Arabe en Francois translater.

XXVIII

De terre foible & pouure parentele,
Parbout & paix parviēdra dans l'empire.
Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'oncq en regne n'en suruint vn si pire.

XXIX

Les deux nepueus en diuers lieux nou is
Nauale pugne terre peres tumbés:
Viendront si hault esleués engueris.

Venger l'iniure, ennemis succombés.

X X X

Celuy qu'en luitte & fer au fait bellique,
 Aura porté plus grand que luy le pris:
 De nuit & au liēt six luy feront la pique,
 Nud sans harnois subit fera surpris.

X X X I

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,
 Deux grans copies trois fois s'assembleront:
 Pres du riuage d'Araxes la mesgnie,
 Du grand Soliman en terre tomberont.

X X X I I

Le grand sepulcre du peuple Aquitanique,
 S'approchera aupres de la Toscanie:
 Quand Mars sera pres du coing germanique
 Et au terroir de la gent Niantuane.

X X X I I I

En la cité ou le loup entrera,
 Bien pres de là les ennemis feront:
 Copie estrange grand pays gastera.
 Aux murs & Alpes les amis passeront:

X X X I I I I

Quand le deffault du Soleil lors sera,
 Sur le plain iour le monstre sera veu:
 Tout autrement on l'interprétera,
 Cheré n'a garde, nul n'y aura pourueu.

X X X V

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
 De pouures gens vn ieune enfant naistra:
 Qui par sa langue se fera grande troupe,
 Son bruit au regne d'Orient plus croistra.

XXXVI

Enseuëly non mort apopletique,
Sera trouuë auoir les mains mangees:
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'auoit leurs loix se leur sembloit changees.

XXXVII

Auant l'affault oraison prononcee,
Milan prins d'aigle par embusches deceuz:
Muraille antique par canons enfoncee,
Par feu & sang à mercy peu receuz.

XXXVIII

La gent Gauoise & nation estrange,
Oultre les monts, mors prins & profligés:
Au moys contraire & proche de vendange,
Par les seigneurs en accord redigés.

XXXIX

Les sept en trois moys en concorde,
Pour subiuguer des alpes Apennines:
Mais la tempeste & Ligure couarde,
Les profligent en subites ruynes.

XL

Le grand theatre se viendra redresser,
Le dez getté & les rets ia tendus:
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcz prostrais de long temps ia fendus.

XLI

Bossu sera esleu par le conseil,
Plus bideux monstre en terre n'apperceü.
Le coup volant Prelat creuera l'œil,
Le traistre au roy pour fidelle receü.

XLII

14 CENTVRE III.

L'enfant né sans deux dents en la gorge,
Pierres en Fascic par pluie tomberont:
Peu d'ans apres ne sera bleé ne orge,
Pour saouler ceulx qui de faim failliront.

XLIII

Gens d'alentour de Tarn, Loth & Garõne,
Gardés les monts Apennines passer:
Vostre tóbeau pres de Rome & d'Ancone,
Le noir poil crespé fera trophée dresser.

XLIII

Quand l'animal à l'homme domestique,
Après grans peines & faults viendra parler
De fouldre à vierge fera si malefique,
De terre Prinse & suspendue en l'air.

XLV

Les cinq estranges entrées de dans le temp'e
Leur sang viendra la terre prophaner:
Aux Tholoufains sera bien dur exemple,
D'vn qui viendra ses loix exterminer.

XLVI

Le ciel (de Plancus la cité) nous presaigne,
Par clers insignes & par estoilles fixes:
Que de son change subit s'aproche l'aage,
Ne pour son bien ne pour les malefices.

XLVII

Le vieux monarque de chassé de son regne
Aux Orients son secours ira querre:
Pour peur des croix ploiera son enseigne,
En Mitilene ira par port & terre.

XLVIII

Sept cens captifz estachés rudement,

Pour la moitié meurtir donné le sort:
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

XLIX

Regne Gaulois tu feras bien changé,
En lieu estrange est transfaté l'empire:
En autres mœurs & loix feras rangé,
Rouan, & Chartres te feront bien du pire.

L

La republique de la grande cité,
A grand rigueur ne vouldra consentir:
Roy sortir hors par trompette cité,
L'eschelle au mur la cité repentir.

L I

Paris coniuere vn grand meurtre commettre
Bloys le fera sortir en plain effet:
Ceulx d'Orléans vouldrôt leur chef remettre
Angiers, Troye, l'âgres leur terôt vn meffait

L I I

En la Campaigne sera si longue pluie,
Et en la Pouille si grande siccité:
Coq verra l'Aigle, l'asle mal accomplie,
Par Lyon mise sera en extremité.

L I I I

Quand le plus grand emportera le pris,
De Nuréberg, d'Auspurg, & ceulx de Basle
Par Agripine chef Frankfort repris,
Trauerferont par Flamâs iusques en Gale.

L I I I I

L'vn des plus grans fuira aux Hespaignes,
Qu'en longue plaie apres viendra saigner:

Passant copies par les haultes montaignes,
Deuastant tout & puis en paix regner.

L V

En l'an qu'vn ceil en France regnera,
La court sera à vn bien faicheux trouble:
Le grand de Bloys son amy uera,
Le regne mis en mal & doute double.

L V I

Montauban, Nismes, Auignon, & Bessier,
Peste tonnerre & gresle à fin de Mars:
De Paris pont, Lyon mur, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxij. pars.

L V II

Sept fois changer verrés gens Britanique,
Taintz en sang en deux cens nonante an:
Franche non point par appuy Germanique,
Aries doute son pole Bastarnan.

L V III

Aupres du Rin des montaignes Noriques,
Naistra vn grand de gens trop tard venu:
Qui deffendra Saurome & Pannoniques,
Qu'on ne scaura qu'il sera deuenu.

L I X

Barbare empire par le tiers vsurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort:
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang, par le sang ne soit mort.

L X

Par toute Asie grande proscription,
Mesmes en Mysie, Lybie, & Pamphylie:
Sang versera par absolution,

D'vn ieune noir renoly de felonnie.

L X I

La grande ben'ic & teste crucigere,
Se dressera en Mesopotamie:
Du proche fleuve compaignie legiere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

L X II

Proche del due. o par mer Tyrrene close,
Viendra percer les grans monts Tyrenees
La main plus coucte & la percee gloze,
A Carcaffone conduira les menees.

L X III

Romain pouuoir sera du tout abas,
Son grand voisin imiter les vestiges:
Occultes haines ciuiles & debats,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

L X IIII

Le chef de Perse réplira grande Olchade,
Classe trieme contre gent Mahometique
De Parthe & Mede & piller les Cyclades,
Repos long temps au grand port Ionique.

L X V

Quand le sepulcre du grand Romain trouué,
Le iour apres sera esleu pontife:
Du senat guieres il ne sera prouué,
Empoisonné son sang au sacré scyphe.

L X V I

Le grand baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif:
De mort merite ne mourra, ne par sort,
Des piedz & mains mal le faisoit captif.

L X V I I

Vne nouvelle secte de Philosophes,
 Mesprisant mort, or, honneurs & richesses:
 Des mēts Germains ne serōt limitrophes,
 A les enuiure auront appuy & presses.

L X V I I I

Peuple sans chef d'Espaigne & d'Italie,
 Mors profligés dedans le Cherrenc ste:
 Leur duiēt trahy par legiere folie,
 Le sang nager par tout à la trauesse.

L X I X

Grand exercite conduict par iouenceau,
 Se viendra rendre aux mains des ennemis:
 Mais le vieillart nay au demy pourceau,
 Fera Chalon & Mascon estre amis.

L X X

La grand Bretaigne cōprinse l'Angleterre
 Viendra par eux si hault à monde:
 La ligue neufue d'Aufonne fera guerre,
 Que contre eux ilz se viendront bender.

L X X I

Ceux dans les isles de long temps assiegés
 Prendront vigueur force contre ennemis:
 Ceux par dehors mors de faim profligés,
 En plus grand faim que iamaiz seront mis.

L X X I I

Le bon vieillart tout vis en ceuely,
 Pres du grand fleuve par faulce souspecon:
 Le nouveau veulx de richesse ennobly,
 Prins a chemin tout l'or de la rancon.

L X X I I I

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
 Competiteur aura proche bastard:
 Luy & le regne viendront si fort rogneux,
 Qu'ains qu'il guerisse son fait sera bien tard.

LXXIIII

Naples, Florence, Favence, & Imole,
 Seront en termes de telle fa'cherie:
 Que pour comp'aire aux malheureux de Nolle,
 Plainct d'auoir fait à son chef moquerie.

LXXV

Pau, Verone, Vicence, Sarragouffe,
 De g'aiues loings terroirs de sang humides:
 Peste si grande viendra à la grand gouffe,
 Proche secours, & bien loing les remedes.

LXXVI

En Germanie naistront diuerses sectes,
 S'approchant fort de l'heureux paganisme,
 Le cœur cap'if & petites receptes,
 Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII

Le tiers climat soubz Aries compris,
 L'an mil sept cens vingt & sept en Octobre:
 Le roy de Perse par ceulx d'Egipte prias:
 Cōflit, mort, perte: à la croix grand oprobre.

LXXVIII

Le chef d'Escosse avec six d'Allemagne,
 Par gens de mer Orientaulx captif:
 Trauerferont le Calpre & Hespaigne,
 Present en Perse au nouveau roy craintif.

LXXIX

L'ordre fatal sempiternel par chaisne,

Viendra tourner par ordre consequent:
 Du port Phocen sera rompue la chaisne,
 La cité prinie l'ennemy quant & quant.

L X X X

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
 Le conseiller par ire mis à feu:
 Ses adherans iront si bas tracer,
 Que le bastard sera demy receu.

L X X X I

Le grand criant sans honte audacieux,
 Sera esleu gouuerneur de l'armee:
 La hardiesse de son contentieux,
 Le pont rompu, cité de peur pasmee.

L X X X I I

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
 Seront vastees fort, par mer & par terre:
 Les sauterelles terre & mer vent propice,
 Prins, mors, troffés pilles sans loy de guerre

L X X X I I I

Les longs cheueulx de la Gaule Celtique,
 Accompaignés d'estranges nations:
 Mettront captif la gent Aquitanique,
 Pour succomber à internitions.

L X X X I I I I

La grand cité sera bien desolee,
 Des habitans vn seul ny demourra:
 Mur, sexe, temple, & vierge violee,
 Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

L X X X V

La cité prinse par tromperie & fraude,
 Par le moyen d'vn beau ieune attrapé:

Affault donné Roubine pres de l'AVDE,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

LXXXVI

Vn chef d'Aufonne aux Hespaignes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille:
Auant sa mort vn long temps languira,
Après sa mort lon verra grand merueille.

LXXXVII

Classe gauloise n'aprouches de Corseque,
Moins de Sardaigne tu t'en repentiras:
Trestous mourés frustrés de l'aide grogne
Sang nagera, captif ne me croiras.

LXXXVIII

De Barcelonne par mer si grand armee,
Toute Marseille de frayeur tremblera:
Illes saisies de mer ayde fermee,
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX

En ce temps la sera frustré Cypres,
De son secours de ceulx de mer Egée:
Vieux trucidés, mais par masses & lyphres
Seduit leur roy, royne plus oultragee.

XC

Le grand Satyre & Tigre de Hyrcanie,
Don presenté à ceulx de l'Ocean:
Vn chef de classe istra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrren Phocean.

XCI

L'arbre qu'est it par l'og tēps mort seché,
Dans vne nuit viendra à reuerdir:
Cron roy malade, prince pied estaché,

63 CENTVRIE III.
Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCII

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard fera de retour:
Translat empire deuers nation Brodde,
L'œil arracté à Narbon par Autour.

XCIII

Dans Auignon tout le chef de l'empire,
Fera arrest pour Paris desolé:
Tricast tiendra l'Annibalique ire,
Lyon par change sera mal consolé.

XCIII

De cinq cens ans plus compte lon tiendra,
Celuy qu'e stoit l'ornement de son temps:
Puis à vn coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

XCIV

La loy Moricque on verra deffailir,
Après vn autre beaucoup plus seductiue,
Baristhenes premier viendra failir,
Par dons & langue vne plus attraſtiue.

XCV

Chef de Fossin aura gorge copee,
Par le ducteur du limier & leurier:
Le faict patré par ceux du mont Tarpee,
Saturne en Leo xiiij. de Feurier.

XCVII

Nouvelle loy terre neufue occuper,
Vers la Syrie, Judée, & Palésine:
Le grand empire barbare corruer,
Auant que Phébés son siecle determine.

XCVIII

Deux royalz freres si font guerroyeront,
 Qu'ente eulx sera la guerre si mortelles
 Qu'vn chafun places fortes occuperont,
 De regne & vie sera leur grand querelle:

XCIX

Aux champs herbeux d'Aleia & du Varneigne,
 Du mont Lebron proche de la Durance,
 Camp de deux parts conflict sera si aigxe,
 Mesopotamie de ffailira en la France

C

Entre Gauois le dernier honoré,
 D'homme ennemy sera victorieux:
 Force & terroir en moment exploré,
 D'un coup de traict quand mourra l'enuieux.





PROPHETIES
DE
M. NOS TRADAMVS.

CENTVRIE QUARTE.



ELA du reste de sang non espandu,
Venise quiert secours estre donné:
Après auoir bien long temps attendu,
Cité liüree au premier cornet sonnë.

II

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Hespaigne en trouble, marcher gent militaire:
Des plus grand dames en France emmenées.

III

D'Arras & Bourges, de Brodes grans enseignes,
Vn plus grand nombre de Gastons battre à pied,
Ceulx long du Rosne saigneront les Espaignes:
Proche du mont ou Sagonte s'assied.

IIII

L'impotent prince faché, plainctz & querelles,
De raptz & pillé par coqz & par libyques:
Grand est par terre par mer infinies voilles,
Seure Italie sera chassant Celtiques.

Croix

V

Croix, prix, soubz vn accompli diuin verbe,
L'Helpaigne & Gaule seront vnis ensemble:
Grand clade proche, & combat tresacerbe,
Cœur si hardy ne fera qui ne tremble.

VI

D'habits nouveaux apres faicte la treuue,
Malice tramme & machination:
Premier mourra qui en fera la preuue,
Couleur venise infidiation.

VII

Le mineur filz du grand & hay prince,
De lepre aura à vingt ans grande tache:
De dueil sa mere mourra bien triste & mince,
Et il mourra la ou tombe chet lache.

VIII

La grād cité d'assault prompt & repentin,
Surprins de nuit, gardes interrompus:
Les excubies & veules sainct Quintin,
Trucidés gardes & les pourtails rompus.

IX

Le chef du camp au milieu de la presse,
D'vn coup de fleche sera blessé aux cuisses
Lors que Geneue en larmes & detresse,
Sera trahie par Lozan & Souyffes.

X

Le ieune prince accusé faulusement,
Mettra en trouble le cāp & en querelles:
Meurtry le chef pour le sostenement,
Sceptre apaiser: puis guerir escroueles.

XI

66 CENTVRIE IIII

Celuy qui' aura gouuert de la grand cappe,
Sera induict à quelque cas patrer:
Les douze rouges viendront souiller la nappe,
Soubz meurtre meurtre se viendra perpetrer.

X I I

Le camp plus grand de route mis en fuite,
Guaires plus oultre ne sera pourchassé:
Ost recampé, & legion reduicte,
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

X I I I

De plus grand perte nouvelles raportées,
Le raport fait le camp s'estonnera:
Bandes vnies encontre reuoltées,
Double phalange grand abandonnera.

X I I I I

La mort subite du premier personnaige
Aura changé & mis vn autre au regne:
Tost, tard venu à si haut & bas aage,
Que terre & mer faudra que on le craigne.

X V

D'ou pensera faire venir famine,
De la viendra le rassasiement:
L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huyle, froment.

X V I

La cité franche de liberté fait serue,
Des profligés & resueurs fait asyle:
Le roy changé à eulx non si proterue:
De cent seront deuenus plus de mille.

X V I I

Changér à Beaune, Nuy, Chalôs & Dijon,

Le duc voulant amander la Barrière
 Marchant pres fleuve, poisson, bec de plongeon,
 Verra la queue: porte sera serrée.

XVIIII

Des plus letrés dessus les faits celestes
 Seront par princes ignorants reprouvés
 Punis d'Edit, chassés, comme scelestes,
 Et mis à mort là ou seront trouués.

XX

Deuant Rouan d'Insabres mis le siege,
 Par terre & mer enfermés les passages:
 D'Haynault, & Flandres de Gand & ceux de Liege,
 Par dons la nees rauront les riuages.

XXI

Paix & berté long temps lieu louera:
 Par tout son regne delect la fleur de lys:
 Corps morts d'eau, terre la lon apotera,
 Sperants vain heur d'estre la enseuelis.

XXII

Le changement sera fort difficile,
 Cité, prouince au change gain fera:
 Cueur haut, prudent mis, chassé luy habile,
 Mer, terre, peuple son estat changera.

XXIII

La grand copie qui sera deschassée,
 Dans vn moment fera besoing au roy:
 La foy promise de loing sera faulcée,
 Nud se verra en piteux desarroy.

XXIIII

La legion dans la marine classe,
 Calcine, Magnes soulfre, & poix brullera

Le long repos de l'assurée place,
 Port Selyn, Hercle feu les consumera.
 XXXIII

Ouy soubz terre sainte d'ame voix fainte
 Humaine flamme pour diuine voir luir:
 Fera des seulz de leur sang terre tainte,
 Et les saints temples pour les impurs destruire.

XXXV

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles:
 Obnubiler viendront par ces raisons:
 Corps, front comprins, sens chief & inuisibles,
 Diminuant les sacrées oraisons.

XXXVI

Lou grand eyssame se leuera d'abelhos,
 Que non sauran don te flegen venguddos:
 Denuech l'embousque, lou gach de sflous las treilhos,
 Ciudad trahido per cinq lengos non nudos.

XXXVII

Salon, Mansol, Tarascon de Sex.l'arc,
 Ou est debout encor la pyramide:
 Viendront liurer le prince Dannemarc,
 Rachat honny au temple d'Artemide.

XXXVIII

Lors que Venus du Sol sera couuert,
 Soubz l'esplendeur sera forme occulte:
 Mercure au feu les aura descouert,
 Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXXIX

Le Sol caché eclipse par Mercure,
 Ne sera mis que pour le ciel second:
 De Vulcan Hermes sera faicte pasture,

Sol sera veu pur rutilant & blond.

X X X

Plus vnze fois Luna Sol ne vouldra,
Tous augmentés & baissés de degré:
Et si bas mis que peu or on coudra,
Qu'après faim peste descouuert le secret.

X X X I

La Lune au plain de nuit sur le hault mont,
Le nouveau sophe d'un seul cerueau la veu:
Par ses disciples estre immortel semond,
Yeulx au midy en seins mains, corps au feu.

X X X I I

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu,
La loy commune sera faicte au contraire:
Vieux tiendra fort puis osté du millieu,
Le Panta choina philon mis fort arriere.

X X X I I I

Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche:
Venus cachée soubz la blâcheur Neptune
De Mars frappée par la granée branche.

X X X I I I I

Le grand mené captif, d'estrange terre,
D'or enchainé au roy CHYREN offert:
Qui dans Ausone, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

X X X V

Le feu estaint, les vierges trahiront,
La plus grand part de la bende nouvelle:
Fouldre à fer, lance les seulz roy garderont
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.

Lesieux nouveaux en Gaule redressés,
 Apres victoire de l'Insubre champaigne:
 Monts d'Esperie, les grands liés, trouffés,
 De peur trembler la Romaigne & l'Espaigne.

XXXVII

Gaulois par faults, monts viendra pénétrer:
 Occupera le grand lieu de l'Insubre:
 Au plus profond son ost fera entrer,
 Genes, Monech pousseront classe rubre.

XXXVIII

Pendant que duc, roy, royne occupera,
 Chef Bizant du captif en Samothrace:
 Auant l'assault l'un l'autre mangera,
 Rebours ferré suyura du sang la trasse.

XXXIX

Les Rodiens demanderont secours,
 Par le neglet de ses hoys delaisée:
 L'empire Arabe reualera son cours
 Par Hesperies la cause redressée.

XL

Les forteresses de assiegés ferrés,
 Par poudre à feu profondés en abyfme:
 Les proditeurs seront tous v's ferrés
 Onc aux sacristes n'auint si piteux scisme.

XLI

Gymnique sexe captiue par hostaige,
 Viendra de nuit custodes deceuoyr:
 Le chef du camp deceu par son langaige:
 Lairra a la gente, fera piteux a voyr.

XLII

CENTVRE IIII.

71

Geneue & Langres par ceux de Chatres & Dolle,
Et par Grenoble captif au Montimard:
Seyffet. Losanne par fraudulente dole,
Les trahiront par or soixante marc,

X L I I I

Seront oys au ciel les armes battre:
Celuy an misme les diuins ennemis:
Voudront loix sainctes iniustemet debatre,
Par foudre & guerre bien croyans à mort mis.

X L I I I I

Deux gros de Mende, de Roudés & Milhan,
Cahours, Limoges, Castres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux vncailhau,
Par Perigort au roc de la campano.

X L V

Par conflit roy, regne abandonnera,
Le plus grand chet fallira au besoing:
Mors profligés peu en rechapera,
Tous destranchés, vn en lera tesmoing.

X L V I

Bien defendu le faiet par excelence,
Garde toy Tours de ta proche ruine:
Londres & Nantes par Reims fera defense
Ne passés outre au temps de la bruine.

X L V I I

Le noir farouche quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus:
Trestout le peuple sera tant effraié,
Voyr les plus grans par col & pieds pendus.

X L V I I I

Planure Ausonne fertile, spacieuse,

Produira taons si tant de sauterelles:
 Clarté solaire deuiendra nubileuse,
 Ronger le tout, grand peste venir d'elles.

X L I X

Deuant le peuple sang sera respandu,
 Que du hault ciel ne viendra esloigner:
 Mais d'un long temps ne sera entendu,
 L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner,

L

Libra verra regner les Hesperies,
 De ciel, & terre tenir la monarchie:
 D'Asie forces nul ne verra peries,
 Que sept ne tiennēt par rāc la hierarchie.

L I

Vn duc cupide son ennemy ensuyure,
 Dans entrera empeschant la phalange:
 Hastez à pied si près viendret poursuiure
 Que la iournée conflite pres de Gange.

L I I

En cité obseſse aux murs hommes & femmes,
 Ennemis hors le chef prestz à soy rendre:
 Vent sera fort encontre les gensdarmes,
 Chassés seront par chaux, poussiere & cendre.

L I I I

Les fugitifz & bannis reuoquez,
 Peres & filz grand garnisant les haultz puits:
 Le cruel pere & les siens suffoquez,
 Son filz plus pire submergé dans le puits.

L I I I I

Du nom qui onques ne fut au roy Gaulois,
 lamais ne fut vn fouldre & craintif:

Tremblant l'Italie, l'Espagne & les Anglois,
De femme estrangiers grandement attentif.

L V

Quant la corneille sur tour de brique ioincte,
Durant sept heures ne fera que crier:
Mort presagée de sang statue taincte,
Tyran meurtri, au Dieux peuple prier.

L V I

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit tempté en tranquil & repos:
Victueur sanguin par cōfli& fait& harague,
Roustir la langue & la chair & les os.

L V I I

Ignare enuie du grand Roy supportée,
Tiendra propos, de fendre les escriptz:
Sa femme nō femme par vn autre tentée,
Plus double deux ne fort ne criz.

L V I I I

Soleil ardent dans le gosier coller,
De sang humain arrouser terre Etrusque:
Chef seille d'eau, mener son filz filer,
Captiue dame conduite en terre turque.

L I X

Deux assiegés en ardante ferueur,
De soif estain&tz pour deux plaines tasses:
Le fort limé, & vn viellart refueur,
Aux Geneuois de Nira monstra trasse.

L X

Les sept enfans en hostaige laissés,
Le tiers viendra son enfant trucider:
Deux par son filz seront d'estoc percés,

Gennes, Florence lors viendra encunder.

L X I

Le vieulx mocqué, & priué de sa place,
Par l'estrangier qui le subornera:
Mais de son filz mangées deuant sa face,
Le frere à Chartres, Orl. Rouan trahyra.

L X I I

Vn coronnel machine ambition,
Se laisra de la plus grande armee:
Contre son prince faincte inuention,
Et descouuert sera soubz la ramee.

L X I I I

L'armee Celtique contre les môtaignars,
Qui seront iceuz & prins à la lipee:
Payfants freiz poulseront tost faugnars,
Precipitez tous au fil de l'espee.

L X I I I I

Le deffailant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tempter de son offence:
Quinze souldartz la pluspart Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

L X V

Au deserteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné:
Son aduerfaire fera si grand prouesse,
L'Empereur tost mort sera condemné.

L X V I

Souzbz couleur faincte de sept testes rasees
Seront semés diuers explorateurs:
Puis & fontaines de poyson arrouseees,
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

L X V I I

L'an que Saturne & Mars esgaulx cōbust,
L'air fort seiché, longue traiection:
Par feux secretz, d'ardent grand lieu adust
Peu pluye, vent chault, guerres incurfiōs.

L X V I I I

En l'an bien proche cō estoigné de Venus,
Les deux plus grans de l'Asie & d'Affrique
Du Rya & hister qu'on dira sont venus,
Crys, pleurs à Malte & costé ligustique.

L X I X

La cité grande les exilés tiendront,
Les citadins mors, meurtris & chassés:
Ceux d'Aquilee à Parme promettront,
Monstrer l'entree par les lieux non trassés

L X X

Bien contigue des grans monts Pyrenees,
Vn contre l'aigle grand copie adresser:
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que iulque à Paul le chef viendra chasser.

L X X I

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faulte ne sera supestile:
Dedans le püys vestules inondees,
L'espouse estaincte par hausse d'Aconile.

L X X I I

Les Artomiques par Agen & l'Estore,
A saint Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marfan promptement.

L X X I I I

Le nepueu grand par forces prouera,
 Le pache fait du cœur pusillanime;
 Ferrare & Ast le Duc esprouera,
 Par lors qu'au soir sera le pantomime.

L X X I I I

Du lac lyman & ceulx de Brannonices,
 Tous assemblez contre ceulx d'Aquitaine
 Germainz beaucoup encor plus Souiffes,
 Seront deffaitz avec ceulx d'Humaine.

L X X V

Prest a combatre fera defection,
 Chef aduerfaire obtiendra la victoire:
 La riere garde fera defection,
 Les deffailans mort au blanc territoire.

L X X V I

Les Nictobriges par ceulx de Perigort,
 Seront vexeز tenant iutques au Roine:
 La stoue de Gascons & Begorn,
 Trahir le temple, le prestre estant au prosne.

L X X V I

S Z L I N monarque l'Italie pacifique,
 Regnes vnis Roy chrestien du monde:
 Mourat voudra coucher en terre blesique
 Apres pyrates auoir chasse de l'onde.

L X X V I I I

La grand armee de la pugne ciuille,
 Pour de nuit Parme à l'estrange trouuee
 Septanteneuf meurtis dedans la ville,
 Les estrangiers passez tous à l'espee.

L X X I X

Sang Royal fuis Monhuit, Mas, Eguillon,

Remplis seront de Bourdelois les landes,
Nauarre, Bygorre, poinctes & eguillons,
Profondz de faim vorer de liege glandes.

L X X X

Pres du grand fleuve grand fosse terre egeste,
En quinze pars sera l'eau diuitee:
La cité prinle, feu, sang, crys, cōfiēt mēstre
Et la plus part concerne au collisee.

L X X X I

Pont on fera promptement de nacelles,
Passer l'armee du grand prince Belgique:
Dans profondrés & nō loing de Brucelles,
Oultre passés detrenchés sept à picque.

L X X X I I

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieulx cité ruynera:
Fort desolee verra sa Rordanie,
Puis la grand flamme estaindre ne scaura.

L X X X I I I

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu fuyra, peu de gens profligé:
Son peuple esmeu, sedition non vaine,
Son propre filz le tiendra assiegé.

L X X X I I I I

Vn grād d'Auserre mourra biē miserable,
Chassé de ceulx qui soubz luy ont esté:
Serré de chaisnes, apres d'vn rude cable,
En l'an que Mars, Venus, & Sol mis en esté

L X X X V

Le charbon blanc du noir sera chassé,
Prisonnier faiēt mené au tombereau:

More Chameau sus piedz entrelassez,
Lors le puisné filera l'aubereau.

L X X X V I

L'an que Saturne en caue sera conioinct,
Auecques Soi, le Roy fort & puissant:
A Reims & Aix sera receu & oingt,
Après conquestes meurtrira innocens.

L X X X V I I

Vn filz du Roy tant de langues aprins,
A son aîné au regne différent:
Son pere beau au plus grand filz compris
Fera perir principal adherant.

L X X X V I I I

Le grand Antoine du nom de fait sordide
De Phthyriase à son dernier rongé:
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

L X X X I X

Tente de Londres iecret coniuureront,
Contre leur Roy sur le pont l'entreprise:
Luy, fatalites la mort degousteront,
Vn Roy esleu blonde, nauif de Frize.

X C

Les deux copies aux murs ne pourront ioindre
Dans cest instant trembler Milan, Ticin:
Faim, soif, doubance, si fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne viures n'auront vn seul boncin.

X C I

Au duc Gaulois contraint battre au duelle,
La nef Mellele monachus prochera,
Tort accusé, prison perpetuelle,

Son filz regner auant mort taschera.

X C I I

Teste tranchee du vaillant capitaine,
Sera gectee deuant son aduersaire:
Son corps pendu de la classe à l'antenne,
Confus fuira par rames à vent contraire.

X C I I I

Vn serpent veu proche du liēt royal,
Sera par dame nuict chiens n'abayeront:
Lors naistre en France vn prince tant royal,
Du ciel venu tous les princes verront.

X C I I I I

Deux grās freres seront chass's d'Espaigne,
L'ainē vaincu soubz les monts Pyrenees:
Rougir mer, rosne sang lemā d'Alemaigne
Narbon. Blyterre, d'Agath. contamīnees.

X C V

Le regne à deux laissé bien peu tiendront,
Trois ans sept moys passés feront la guerre
Les deux vestales contre rebeleront,
Victor puis nay en Armonique terre.

X C V I

La sœur ainsee de l'isle Britannique,
Quinzans deuant le frere aura naissance:
Par son promis moyennant verrifique,
Succedera au regne de balance.

X C V I I

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde,
Du grand Monarque la ligne ne failli:
Esleu du peuple l'vfitant pres de Gagdole,
Qu'en paix & regne viendra tort enuicelitz.

80 CENTVRIE IIII.

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant Langres demples affublés,
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sang, morbilles, point d'eau, faillir les bledz.

X C I X

L'aisné vaillant de la fille du Roy,
Repoussera si profond les Celtiques:
Qu'il mettra foudres, cōbien en tel arroy
Peu & loing puis profond es Hesperiques

C

De feu celeste au Royal edifice,
Quant la lumiere de Mars deffailira:
Sept moys grand guerre, mort gent de malefice,
Rouen, Eureux au Roy ne faillira.





PROPHETIES
DE
M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE CINQVIESME.



Vant venue de ruine Celtique,
Dedans le tēple deux parlamēterōt:
Poignard cueur, d'vn mōté au cour-
sier & picque,
Sans faire bruit le grand enterrerōt.

II

Sept coniuers au banquet feront luyre,
Contre les trois le fer, hors de nauire:
L'vn les deux classes au grand fera conduire,
Quant par le mail. Denier au front luy tire.

III

Le successeur de la duché viendra,
Beaucoup plus oultre que la mer de Tosquane:
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IIII

Le gros mastin de cité deschassé,
Sera fasché de l'estrange alliance.
Après aux champs auoir le cerf chassé,

R

Le loup & l'Ours se donront deffiance.

V

Soubz vmbre faincte d'oster de seruitudē,
Peuple & cité l'vsurpera luy mesmes:
Pire fera par fraulx de ieune pute,
Liuré au champ lisant le faulx proesme.

V I

Au roy l'Augur sus le chef la main mettre
Viendra prier pour la paix Italique:
A la main gauche viēdra chāger le sceptre
De Roy viendra Empereur pacifique.

V I I

Du Triumuir seront trouuez les os,
Cherchant profond tresor ænigmatique,
Ceulx d'alentour ne seront en repos,
De concauer mabre & plomb metalique.

V I I I

Sera laissé le feu vif, mort caché,
Dedans les globes horrible espouuentable
De nuit à classe cité en pouldre lasché,
La cité à feu, l'ennemy fauorable.

I X

Iusques aux fondz la grand arq demolue,
Par chef captif l'amy anticipé:
Naistra de dame front face cheuelue,
Lors par astuce duc à mort attrape.

X

Vn chef Celtique dans le conflēt blessé,
Aupres de caue voyant siens mort abatre:
De sang & playes & d'ennemis pressé,
Et secours par incognuz de quatre.

X I .

Mer par Solaires seure ne passera,
 Ceulx de Venus tiendront toute l'Afrique:
 Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
 Et changera la part Asiatique.

X I I

Aupres du lac Lemman sera conduite,
 Par garse estrange cité voulant trahir:
 Auant son meurtre à Auspurg la grãd suite
 Et ceulx du Ryn la viendront inuahir.

X I I I

Par grand fureur le roy Romain Belgique,
 Vexer voudra par phalange barbare:
 Fureur grinssant chassera gent lybique,
 Despuis Pannons iusques Hercules la hare.

X I I I I

Saturne & Mars en leo Espaigne captifue,
 Par chef lybique au conflict attrapé,
 Proche de Malthe, Heredde prinse viue,
 Et Romain sceptre sera par coq frappé.

X V

En nauigant captif prins grand pontife,
 Grans apretz faillir les clercez tumultuez:
 Second esleu absent son bien debife,
 Son fauory bastard à mort tue.

X V I

A son hault pris plus la lerne sabee,
 D'humaine chair par mort en cendre mettre,
 A l'isle Pharos par croisars perturbee,
 Alors qu'a Rodos paroistra dur espectre.

X V I I

De nuict passant le roy pres d'une Andronne,
 Celuy de Cipres & principal guette:
 Le roy failli la main fust long du Rosne,
 Les coniuers l'iront à mort mettre.

XVII

De dueil mourra l'infelix proffigé,
 Celebrera son vitrix l'heccatombe:
 Pristine loy franc edict redigé,
 Le mur & Prince au septiesme iour tombe.

XIX

Le grand Royal d'or, d'arain augmenté,
 Rompu la pache, par ieune ouuerte guerre:
 Peuple affligé par vn chef lamenté,
 De sang barbare sera couuerte terre.

XX

Deja les Alpes grand armée passera,
 Vn peu deuant naistra monstre vapin:
 Prodigieux & subit tornera,
 Le grand Tosquan à son lieu plus propin.

XXI

Par le trespas du monarque latin,
 Ceulx qu'il aura par regne secouruz:
 Le feu iuyra, diuisé le butin,
 La mort publique aux bardis incoruz.

XXII

Auant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
 Effrayeur grande à l'armée estrangiere:
 Par Esquadrōs, l'embusche pres de Parme,
 Puis les deux roges ensemble ferōt chere.

XXIII

Les deux contents seront vnis ensemble,

Quant la pluspart à Mars seront conioinct:
 Le grand d'Affrique en eff. aieur & tremble
 DVVMVIRAT par la classe desioinct.

XXIII

Le regne & loy soubz Venus esleué,
 Saturne aura sus Iupiter empire:
 La loy & regne par le Soleil leué,
 Par Saturnins endurera le pire.

XXV

Le prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lyon,
 Regne d'Egise par mer succombera:
 Deuers la Perse bien pres d'un million,
 Bisance, Egipte, ver. serp. inuadera.

XXVI

La gent esclaué par vn heur martial,
 Viendra en hault degré tant esleuee:
 Changeront prince, naitre vn prouincial,
 Passer la mer copie aux monts leuee.

XXVII

Par feu & armes non loing de la marnegro,
 Viendra de Perse occuper Trebifonde:
 Trembler Phatos Methelin, Sol alegro,
 De sang Arabe d'Adrie couuert vnde.

XXVIII

Le bras pendu & la iambe liee,
 Visaige passe au seing poignard caché:
 Trois qui seront iurés de la messe,
 Au grand de Genes sera le fert lasché.

XXIX

La liberté ne sera recouree,
 L'occupera noir fier vilain inique:

Quant la matiere du pont fera outuree,
D'Histier, Venise faschée la republique.

X X X

Tout à l'entour de la grande cité,
Seront soldartz logés par champs & ville:
Donner l'affault Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faicte grand pille.

X X X I

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la rose du monde:
Pont ruyné & sa grand preeminence,
Sera subditte & naufragé des vndes.

X. X X I I

Ou tout bon est, tout bien Soleil & lune,
Est abundant sa ruyne s'approche:
Du ciel s'aduan ce vaner ta fortune,
En meisme estat que la septième roche.

X X X I I I

Des principaulx de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberté rauoir:
Detrencher masses infelice meslee,
Crys vrlemens à Nantes piteux voir.

X X X I I I I

Du plus profond de l'occident Anglois,
Ou est le chef de l'isle britannique:
Entrera classe dans Gyronde par Blois,
Par vin & sel, feuz cachés aux barriques.

X X X V

Par cité franche de la grand mer Selinc,
Qui porte encores à l'estomach la pierre:
Angloise classe viendra soubz la bruine.

Vn rameau prendre du grand ouuerte guerre.

XXXVI

De sœur le frere par simulte faintife,
Viendra mesler rosee en myneral:
Sur la placente donne à vieille tardifue,
Meurt. le goustant sera simple & rural.

XXXVII

Trois cents feront d'un vouloir & accord,
Que pour venir au bout de leur attainte:
Vingtz moys apres tous & recordz,
Leur roy trahir simulant haisne fainte.

XXXVIII

Ce grad monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite & lubrique:
Par nonchalance à tous concedera,
Qu'a la parfin fauldra la loy Salique.

XXXIX

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Herurie:
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoire.

XL

Le sang royal sera si tresmeilé,
Contraint seront Gaulois de l'Hesperie:
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

XLI

Nay soubz les vmbres & iornee nocturne
Sera en regne & bonté souueraine:
Fera renaitre son sang de l'antique vrne,
Renouelant siecle d'or pour l'airain.

X L I I

Mars esleué en son plus hault beffroy,
 Fera retraire les Allobrox de France:
 La gent Lombarde fera si grand effroy,
 A ceux de l'Aigle cōprins toubz la balāce.

X L I I I

La grand ruïne des sacrés ne s'alloigne,
 Prouence, Naples, Sicille, seez & Ponce:
 En Germanie, au Ryn & la Cologne,
 Vexés à mort par tous ceulx de Magonce.

X L I I I I

Par mer le rouge sera prins des pyrates,
 Là paix sera par son moyen troublee:
 L'ire & l'auare commettra par fainct acte
 Au grand Pontife sera l'armee doublee.

X L V

Le grand Empire sera tout desollé,
 Et translaté pres d'arduer ne silue:
 Les deux bastardz par l'aisné decoilé,
 Et regnera Aenobarb. nez de milue.

X L V I

Par chapeaux rouges querelles & nouueaux scismes,
 Quant on aura esleu le Sabinois:
 On produira contre luy grans sophismes,
 Et sera Rome lesee par Albanois.

X L V I I

Le grand Arabe marchera bien auant,
 Trahy sera par les Bisantinois:
 L'antique Rhodes luy viendra au deuant,
 Et plus grand mal par austre Pannonois.

X L V I I I

Après la grande affliction du sceptre,
 Deux ennemis par eulx seront deffaiçz:
 Classe d'Afrique aux Pannons viendra naistre,
 Par mer & terre seront horribles faiçz.

X L I X

Nul de l'Espaigne mais de l'antique Frãce
 Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
 A l'ennemy sera faicte fiance.
 Qui dans son regne sera peste cruelle.

L

L'an que les freres du lys seront en aage,
 L'vn d'eulx tiendra la grande Romanie:
 Trembler les monts; ouuert latin passaige.
 Pache marcher contre fort d'Armenie.

L I

La gent de Dace, d'Angleterre & Polonne
 Et de Bohesme feront nouvelle ligue:
 Pour passer oultre d'Hercules la colonne,
 Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

L I I

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
 Les exil's esleués sur le regne:
 De sang nager la gent caste hyppolite,
 Et florira long temps soubz telle enseigne.

L I I I

La loy du Sol, & Venus contendens,
 Appropriant l'esprit de propheties
 Ne l'vn, ne l'autre ne seront entendens,
 Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L I I I I

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,

90. C E N T V R I E V.

Vn roy fera qui viendra voir la Gaule:
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance laitra sanglante Gaule.

L V

De la felice Arabie contrade,
Naitra puiffant de loy Mahometique:
Vexer l'Espaigne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent lygustique.

L V I

Par le trespas du tresvieillant pontife,
Sera esleu Romain de bon aage:
Qu'il sera dict que le siége de biffe,
Et long tiendra & de picquant ouuraige.

L V I I

Istra du mont Gaulsier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee:
Entre deux rocz sera prins le butin,
De S E X T manfol faillir la renommee.

L V I I I

De laquedust d'Vricense, Gardoing,
Par la forest & mont Inaccessible:
En my du pont sera taiché au poing,
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

L V I X

Au chef Anglois à Nymes trop seioir,
Deuers l'Espaigne au secours Aenobarbe:
Plusieurs mourront par Mars ouuert ce iour,
Quant en Artoys faillit estoille en barbe.

L V I X

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que la charge ne porte passera:

Si grand fureur & raige fera dire,
Qu'a feu & sang tout lexe trenchera.

L X I

L'enfant du grand n'estant à sa naissance,
Subiuguera les haultz monts Apennis:
Fera trembler tous ceulx de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis.

L X I I

Sur les rochers sang on verra plouuoir,
Sol Orient. Saturne Occidental:
Pres d'Orgon guerre, à Rome grand mal voir,
Nefz parfondrées & prins le Tridental.

L X I I I

De vaine emprise l'honneur indue plaincte
Gallotz errās par latins froit, faim, vagues
Non loing du Tymbre de sang la terre taincte,
Et sur humains seront diueres plagues.

L X I I I I

Les assemblés par repoz du grād nombre,
Par terre & mer conseil contremandé:
Pres de l'Automne Gennes, Nice de l'öbre
Par champs & villes le chef contrebandé.

L X V

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaulx de l'affaire cachés:
Et dame en braise plus ne sera en veue,
De peu à peu seront les grans fâchés.

L X V I

Soubz les antiques edifices vestaulx,
Non esloignez d'aqueduct ruyne:
De Sol & Luna sont les luyfans metaulx.

Ardante lampe Traian d'or burine.

L X V I I

Quant chef Perouse n'osera sa tunique
Sens au couuert tout nud s'expolier:
Seront prins sept fait Aristocratique,
Le pere & filz mors par pointe au colier.

L X V I I I

Dans le Dannube & du Rin viendra boire,
Le grand Chameau ne s'en repentira:
Trébler du Rosne & plus fort ceulx de loire
Et pres des Alpes coq le ruïnera.

L X I X

Plus ne sera le grand en faulx sommeil,
L'inquietude viendra prendre repoz:
Dresser phalange d'or, azur, & vermeil,
Subiuguer Affrique la rōger iusques aux oz.

L X X

Des regions subiectes à la Balance,
Ferōt troubler les monts par grande guerre
Captifz tout sexe deu & tout bisance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

L X X I

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand raige tout l'exercite esmeu:
Chargé des noles à dixsept bateulx,
Au long du Rosne tard messagier venu.

L X X I I

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poyson dans l'aloy:
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'obfusquera du Soleil tout aloy.

CENTVRIE V.

93

LXXIII

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
Et les saintz temples seront expoliez:
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Polons raliez.

LXXIII I

De sang Troye naistra cœur Germanique
Qu'il deuiendra en si haülte puissance:
Hors chassera gent estrange Arabique,
Tournant l'eglise en pristine preeminée.

LXXV

Montera hault sur le bien plus à dextre,
Demourra asis sur la pierre quarree:
Vers le midy posé à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche serree.

LXXVI

En lieu libere tendra son pauillon,
Et ne voudra en cités prendre place:
Aix, Carpen l'isle volce, mont Cauaillon,
Par tous ses lieux abolir a sa trasse:

LXXVII

Tous les degrez d'honneur ecclesiastique,
Seront changez en dial. quirinal:
En Martial quirinal flaminique,
Puis vn Roy de France le rendre vulcanal.

LXXVIII

Les deux vniz ne tiendront longuement,
Et dans treze ans au Barbare satrappe:
Aux deux costez feront tel perdement,
Qu'on benyra le Barque & sa cappe.

LXXIX

La 94. CENTVRIE V.
La sacree pompe viendra b.asser les z.les,
Par la venue du grand leg.ateur:
Humble haultera vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucun z.ulateur.

L X X X

Logmion grand bifance aprouchera,
Chassé sera la barbarique ligne:
Des deux loix l'vne l'estinique lachera,
Barbare & franche en perpetuelle brigue.

L X X X I

L'oysseau royal sur la cité solaire,
Sept moys deuant fera nocturne augure:
Mur d'Orient cherra tonnaire, esclaire,
Sept iours aux portes les ennemis à lheure

L X X X I I

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoit mys:
Quant ceulx d'Arbois, de Langres, contre Bresse,
Auront monts, Dolle, boucade d'ennemis.

L X X X I I I

Ceulx qui auront entrepris subuertir,
Nompareil regne puissant & inuincible:
Feront par fraude, nuit & trois aduertir,
Quant le plus grand à table lira Bible.

L X X X I I I I

Naistra du goulphre & cité immesuree,
Nay de parents obscurs & tenebreux:
Qui la puissance du grand roy reueree,
Vouldra destruire par Rouan & Eureux.

L X X X V

Par les Sueues & lieux circonuoisins,

Seront en guerre pour cause des nuees:
Camp marins locustes & coufins,
Du Leman faultes seront bien desnuees.

L X X X V . I

Par les deux testes & trois bras separés,
La cité grande par eaulx sera vexee:
Des grans d'entre eulx par exil esgarés,
Par teste perse Bisance fort pressée.

L X X X V I I

L'an que Saturne sera hors de seruaige,
Au franc terroir sera d'eaue inondé:
De sang Troyen, sera son mariage,
Et sera seur d'Espaignolz circunder.

L X X X V I I I

Sur le sablon par vn bideux deluge,
Des autres mers trouué monstre marin:
Proche du lieu sera fait un refuge,
Tenant Sauone esclau de Turin.

L X X X I X

Dedans Hongrie par Boheme, Nauarre,
Et par banniere saintes seditious:
Par fleurs de lys pays pourtant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

X C

Dans les cyclades, en perinthe & latisse,
Dedans l'Sparte tout le Pelloponesse:
Si grand famine, peste, par faulx conuise,
Neuf moys tiendra & tout le cherrouisse.

X C I

Au grand marché qu'on dist des menfongiers,
Du bout Torrent & camp Athenien:

Seront surprins par les cheuulx legiers,
Par Albanoyz Mars, Leo, Sat, vn versien.

X C I I

Après le siege tenu dixsept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terme:
Puis sera l'vn fleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

X C I I I

Soubz le terroir du rond globe lunayre,
Lors que sera dominateur Mercure:
L'isle d'Escosse fera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

X C I I I I

Translatera en la grand Germanie;
Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bologne:
La trefue faine le grand duc d'Armenie,
Assaillira Vienne & la Coloigne.

X C V

Nautique rame inuitera les vmbres,
Du grand Empire lors viendra conciter:
La mer Aegée des lignes les encombrés,
Empeschant l'onde Tyrrene defflozez.

X C V I

Sur le millieu du grand monde la rose,
Pour nouueaux faictz sang public espādu:
A dire vray on aura bouche close,
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

X C V I I

Le nay difforme par horreur suffoqué,
Dans la cité du grand Roy habitable:
L'edict seuere des captifz reuoqué,

Gresle & tonnerre, Condom inestimable.

X C V I I I

A quarante huit degré climaterique,
A fin de Cancer si grande seicheresse:
Poisson en mer, fleuve, lac cuit hectique,
Bearn, Bigorre par feu ciel en destresse.

X C I X

Milan, Ferrare, Turin, & Aquilleye,
Capne, Brundis vexés par gent Celtique:
Par le Lyon & phalange aquilee,
Quant Rome aura le chef vieulx Britannique.

C

Le bourefeu par son feu attrapé,
De feu du ciel à Carcas & Cominge:
Foix, Aux, Mazeres, haut vieillart eschapé,
Par ceulx de Hasse, des Saxons & Turinge.

G





P R O P H E T I E S

D E

M. NOSTRADAMVS.

C E N T V R I E S I X S I E S M E .



Vtour des monts Pyrenees grand amas
De gent estraige, secourir roy nouveau
Pres de Garone du grand tēpie du Mas
Vn Romain cheffe le caindra dedās l'eau.

I I O

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange:
En l'an sept cens, & trois cieulx en tesmoings,
Que plusieurs regnes vn à cinq teront change.

I I I

Fleuve qu'esproue le nouveau nay Celtiq,
Sera en grande de l'Empire discorde:
Le ieune prince par gent ecclesiastique,
Ostera le scepre coronal de concorde.

I I I I

Le Celtiq fleuve changera de riuage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine:
Tout transmué ormis le vieil langaige,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

CENTVNIÈ VI.

V.

Si grand famine par vnde pestifere,
Par pluye longue le lōg du palle arctique:
Samarobryn cent lieux de l'hemisphere,
Viuront sans loy, exempt de pollitique.

V I.

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer l'estoille cheuelue:
Suze, Siene. Boece. Eretrion,
Mouira de Rome grād, la nuit disperue.

V I I

Norneigre & Dace, & l'isle Britannique,
Par les vnis freres seront vexees:
Le chef Romain issi de sang Gallique,
Et les copies aux forestz repoulsees.

V I I I

Ceulx qui estoient en regne pour scauoir,
Au Royal change deuiendront apeuuris:
Vns exilés sans appuy, or n'auoir,
Lettrés & lettres ne seront à grans pris.

I X

Aux sacrés tēples seront faitz escandales,
Compés seront par honneurs & louanges
D'vn que on graue d'argent, d'or les medalles,
La fin fera en tormens bien estranges.

X

Vn peu de temps les temples des couleurs
De blanc & noyr des deux entremeslee:
Rouges & iaunes leur embleront les leurs
Sang, terre, peste, fain, feu, d'eaue affollee.

X I

G L

Des sept rameaux à trois seront reduictz
 Les plus aînés seront surprins par mort:
 Fratricider. les deux seront seduictz,
 Les coniuurés en dormans seront mors.

X I I

Dresser copies pour monter à l'Empire,
 Du Vatican le sang Royal tiendra:
 Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire,
 Contre l'Italie & France contendra.

X I I I

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
 La plus grand part le voudra soustenir:
 Vn capitoile ne voudra point qu'il regne,
 Sa grande charge ne pourra maintenir.

X I I I I

Loing de sa tete Roy perdra la bataille,
 Prompt eschappé pourfuiuy & uiuant prins
 Ignare prins soubz la doree maille,
 Soubz fainct habit & l'ennemy surprins.

X V

Dessoubz la tombe sera trouué le prince,
 Qu'aura le pris par dessus Nuremberg:
 L'Espaignol Roy en Capricorne mince,
 Fainct & trahy par le grand Vvitemberg.

X V I

Ce que rauy sera du ieune Milue,
 Par les Normans de France & Picardie:
 Les noirs du temple du lieu de Negresilue
 Feront aulberge & feu de Lombardie.

X V I I

Après les limes bruslez les asniers,

Constrainctz serōt changer habitz diuers:
Les Saturnins b. uslez par les meufniers,
Hors la pluspart qui ne sera couuers.

X V I I I

Par les pbisques le grand Roy delaisſé,
Par sort non art. de l'Ebrieu est en vie:
Luy & son genre au regne hault poullé,
Grace donnee à gent qui Christ enuie.

X I X

La vraye flamme engloutira la dame,
Que voudra mettre les Innocens à feu:
Pres de l'assault l'exercite s'enflamme,
Quant dans Seuille monstre en bœuf sera veu.

X X

L'vniō faincte sera peu de duree,
Des vns changés reformés la pluspart:
Dans les vaisseaux sergent enduree,
Lors aura Rome vn nouveau liepart.

X X I

Quant ceulz du polleartiq vnis ensemble,
En Orient grand effraieur & crainte:
Esleu nouveau, soustenu le grand temple,
Rodes, Bisance de sang Barbare taincte.

X X I I

Dedans la terre du grand temple celique,
Nepueu à Londres par paix faincte meurtry:
La barque alors deuiendra scismatique,
Liberté faincte sera au corn & cry.

X X I I I

D'esprit de regne munismes descrites,
Et seront peuples esmeuz cōtre leur Roy:

G 3

101 CENTVRIE VI.

**Faix, faict nouveau, sainctes loix empirees,
Rapis onc fut en si tresdur arroy.**

XXIII

**Mars & le scepre se trouuera conioinct,
Dessoubz Cancer calamiteuse guerre:
Vn peu apres sera nouveau Roy oingt,
Qui par long temps pacifiera la terre.**

XXV

**Par Mars contraire sera la monarchie,
Du grand pescheur en trouble ruyneux:
Ieune noir.rouge prendra la hierarchie,
Les proditeurs iront iour bruyneux.**

XXVI

**Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Vn iuruien ra libidineux de vie:
Rauenne & Pyle, Veronne soustiendront,
Pour esleuer la croix de Papegnue.**

XXVII

**Dedans les isles de cinq fleuves à vn,
Par le croissant du grand Chyren Selin:
Par les bruynes de l'aër fureur de l'vn,
Six eschapés, cachés fardeaux de lyn.**

XXVIII

**Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le coq estoient aux Alpes vnys.**

XXIX

**La vesue saincte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & troubles:
Qui sera duiet appaiser les querelles,**

Par son pourchas des razes fera comble.

X X X

Par l'apparence de sainte sainteté,
Sera traby aux ennemis le siege:
Nuiët qu'on cuidoit dormir en seureté,
Pres de Braban marche: ont ceulx du Liege.

X X X I

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
Quant le Prelat sera repris à tort:
Reponce au duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

X X X I I

Par trabysons de verges à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre:
Conseil friuole au grand captif sentu,
Nez par fureur quant Begich viendra mordre.

X X X I I I

Sa main derniere par Atlas sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir:
Entre deux fleuues caindre main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

X X X I I I I

De feu vloant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegés:
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les profligés.

X X X V

Pres de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo la Vierge:
Mars, Iupiter, le Sol ardra grand plaine,
Boys & cités, lettres caché. au cierge.

G ♠

Ne bien ne mal par bataille terrestre,
 Ne paruiendra aux confins de Perouse:
 Rebeller Pise, Florence voir mal estre,
 Roy nuict blessé sur mulet à noire house.

XXXVII

L'œure ancienne se paracheuera,
 Du roict cherra sur le grand mal ruyné:
 Innocent fait mort on accusera:
 Nocent caiché, taillis à la bruyne.

XXXVIII

Aux profligés de paix les ennemis,
 Apres auoir l'Italie superee:
 Noir sanguinaire, rouge sera commis,
 Feu, sang verser, eaue de sang couloree.

XXXIX

L'enfant du regne par paternelle prinse,
 Expolié sera pour deliurer:
 Apres du lac Trasimen l'azur prinse,
 La troupe hostage pour trop fort s'enyurer

XL

Grâd de Magôce pour grâde soif estaindre,
 Sera priué de sa grand dignité:
 Ceux de Cologne si fort le riédrot plaindre
 Que le grand grophe au Ryn sera getté.

XLI

Le second chef du regne Dannemarc,
 Par ceulx de Frise & l'Isle Britannique,
 Fera despendre plus de cent mille marc,
 Vain exploicter soyage en Italique.

XLII

A logmy ou sera laiffé le regne,
 Du grand Setin qui plus fera de faict:
 Par le Italis entre sa son enseigne,
 Regitera par prument contre faict.

X L I I I

Long temps sera sans estre habitee,
 Ou Seine & Mirne autour vient arroiser:
 De la Famille & martiaux reuoyee,
 Deceuz les garces en luidant repouiser.

X L I I I I

De nuict par Nantes Lyris apparoiſtra,
 Des artz marins ſoliteront la pluye:
 Arabiq goulfre grand cliffe parfondra,
 Vn mōitre en Saxe paistra d'ours & truye.

X L V

Le gouuerneur du regne bieu ſcauant,
 Ne conſentir voulant au ſaiſt Royal:
 Meilile claſſe par le contraire vent,
 Le remetra à ſon plus de ſloyal.

X L V I

Vn iuſte fera en exil enuoyé,
 Par peſtilence aux confins de Nonſeggle:
 Reſponce au fougue ſera deſuoyé,
 Roy retirant à la Rane & à l'aigle.

X L V I I

Entre deux mōrs les deux grans aſſemblés
 Delaiſſeront leur ſimulte ſecrette:
 Brucelle & Doile par Langres acalés,
 Pour à Maignes executer leur peſte.

X L V I I I

La ſaincteté trop ſaincte & ſeductiue,

Accompagné d'une langue dilerte:
 La cité velle & Parme trop hastive,
 Florence & Sienne rendront plus desertes.

X L I X

De la partie de Mammer grand Pontife,
 Subiuguera les confins du Dannube:
 Chasser les croix par fer raffe ne riffe,
 Captifz, or, bagues plus de cent mille rubes.

L

Dedans le puy seront trouués les oz,
 Sera l'incest commis par la maratre:
 L'estat changé on querra bruct & loz,
 Et aura Mars ascendant pour son astre.

L I

Peuple assemblé, voir nouveau spectacle,
 Princes & Roys par plusieurs atsistans:
 Pilliers fuillir, muts, mais comme miracle,
 Le Roy sauué & trente des instans.

L I I

En lieu du grand qui sera condamné,
 De prison hors son amy en sa place:
 L'espoir Troyen en six moys ioinct, mort nay,
 Le Sol à l'vrne seront prins fleuves en glace.

L I I I

Le grand Prelat Celtique à Roy suspect,
 De nuit par cours sortira hors du regne:
 Par duc fertile à son grand Roy, Bretaigne,
 Bisance à Cipres & Tunes intuspect.

L I I I I

Au point du iour au second chant du coq,
 Ceulx de Tunes, de Fez, & de Bugie:

Par les Arabes. captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens & sept, de Liturgie.

L V

Auchalmé D c, en arrachant l'espercée,
Voille Arabesque voir, subit de couverte:
Tripoïs Chio, & ceux de Triapellonce,
Duc prins M. negro, & la cité deserte.

L V I

La crainte armee de l'ennemy Narbon,
Effravera si fort les Hesperiques:
Parpignan vuide par l'aveuglé darbon,
Lors Barcelon par mer donra les piques.

L V I I

Celuy qu'estoit bien avant dans le regne,
Ayant chet rouge proche à la hierarchie:
Apre & cruel, & le fera tant craindre,
Succedera à l'acré monarchie.

L V I I I

Entre les deux monarques esloignés,
Lors que le Sol par Selin clair perdue:
Simulte grande entre deux indignés,
Qu'aux Isles & Siene la liberté rendue.

L I X

Dame en fureur par raige d'adultere,
Viendra à son prince coniurer non de dire:
Mais bref cogneu sera le vitupere,
Que seront mis dixsept à martire.

L X

Le prince hors de son terroir Celtique.
Sera trahy, deceu par interprete:
Rouan, Rochelle, par ceulx de l'Armorique

Au port de Blaue deceuz par moyne & prebtre.

L X I

Le grand tappis pie ne monstrera,
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire:
Chassé du regne loing aspre apparoittra.
Qu'au faict bel ique chascun le viendra croire.

L X I I

Trop tard tous deux, les fleurs seront perdues,
Contre la loy serpente ne voudra faire:
Des ligueurs forces par gallotz confondues,
Sauone, Albingne par mozech grand martyre.

L X I I I

La dame seule au regne demouree,
L'unic estaint premier au liet d'honneur:
Sept ans sera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

L X I I I I

On ne tiendra pache aucune arresté,
Tous receuans iront par tromperie:
De paix & trefue terre & mer proteste,
Par Barcelone classe prins d'industrie.

L X V

Gris & bureau, demie ouuerte guerre,
De nuit seront assillis & pillés:
Le bureau prins passera par la ferre,
Sõ temple ouuert deus au plastre grillés.

L X V I

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les oz du grand Romain trouués,
Sepulcre en marbre apparoittra couuerte,
Terre trembler en Auri, mal enfouetz.

L X V I I

Au grand Empire paruiédra tout vn autre
 Bonté sistant plus de felicité:
 Regi par vn illu non loing du peaultre,
 Corruer regnes grande infelicité.

L X V I I I

Lors que souldartz fureur seditieuse,
 Contre leur chef feront de nuit fer luire:
 Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
 Lors vexer Rome & principaulx seduire.

L X I X

La pitié grande sera sans loing tarder,
 Ceulx qui donnoient seront constrains de prendre:
 Nudz affamez de froit,soif,soy bader,
 Les monts passer commettant grand esclandre.

L X X

Au chef du monde le grand Chyren sera,
 Plus oultre apres aymé craint redoubté:
 Son bruit & loz les cieulx surpassera,
 Et du seul tiltre victeur fort contenté.

L X X I

Quand on viendra le grand roy parenter
 Auint qu'il ait du tout l'ame rendue:
 Celuy qui moins le viendra lamenter,
 Par lyons,d'aigles,croix,couronne vedue.

L X X I I

Par fureur faincte d'esmotion diuine,
 Sera la femme du grand fort violee:
 Iuges voulans damner telle doctrine,
 Victime au peuple ignorant imolee.

L X X I I I

110 CENT-VIINGT VI

En cité grande vn moyne & artisan,
Pres de la porte logés & aux murailles:
Contre Modene secret, caue diuant,
Trahyz, pour faire soubz couleur d'espoussailles.

L X X I I I I

La deschassée au regne tournera,
Ses ennemis trouués des coniuérés:
Plus que iamais son temps triomphera,
Trois & septante à mort trop assurés.

L X X V .

Le grand pilot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus hault-lieu atteindre:
Sept ans apres sera contrebandé,
Barbare armee viendra Venite caindre.

L X X V I .

La cité antique d'antenooree forge,
Plus ne pouuant le tyran supporter:
Le manchot fainct au tēple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

L X X V I I .

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes vne, la reuolte Germane:
Le cōef murtry, & son filz dans la tente,
Florence, Imole pourchassés dās romaine.

L X X V I I I .

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé:
Ticcin Milan, & Gennes n'y consent,
Puis par eulx mesmes Basl' grād reclamé.

L X X I X .

Pres du Tessin les habitans de Loyre,

Garonne & Saone Seine, Tain & Gironde:
 Outre les monts dresseront promontoire,
 Conflit donné, Pau granci, submergé onde.

L X X X

De Fez le regne parviendra à ceux d'Europe,
 Feu leur cité, & lame trenchera:
 Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
 Que bleux, pers, croix, à mort deschassera.

L X X X I

Pleurs, crys & plainctz, hurlement effraieur,
 Cœur inhumain, cruel noir, & tranfy:
 Leman, les isles de Genes les maieurs,
 Sang espancher, frofaim à nul mercy.

L X X X I I

Par les desertz de lieu, libre, & farouche,
 Viendra errer nepueu du grand Pontife:
 Assommé à sept auecques lourde fouche,
 Par ceulx qu'apres occuperont le cyphe.

L X X X I I I

Celuy qu'aura tant d'honneurs & careffes,
 A son entree de la gaule Belgique:
 Vn temps apres fera tant de rudesses,
 Et sera contre à la fleur tant bellique.

L X X X I I I I

Celuy qu'en Sparte Claude ne peut regner,
 Il fera tant par voye seductiue:
 Que du court, long, le fera araigner,
 Que contre Roy fera sa perspective.

L X X X V

La grand cité de Tharse par Gaulois,
 Sera destruite, capitz tous à Turban:

Secours par mer du grand Portugalois,
Premier d'esté le iour du sacré Vrbain.

L X X X V I

Le grand Prelat vn iour apres son songe,
Interpreté au rebours de son sens:
De la Gascoigne luy suruiédra vn monge,
Qui fera eslire le grand Prelat de sens.

L X X X V I I

L'eslection faicte dans Frankfort,
N'aura nul lieu. Milan s'opposera:
Le sien plus proche semblera si grand fort
Que oultre le Ryn es mareschz chassera.

L X X X V I I I

Vn regne grand demourra desolé,
Aupres del Hebro se feront assemblees:
Monts Pyrenees le rendront contolé,
Lors que dans May seront terres tréblees.

L X X X I X

Entre deux cymbes piedz & mains estachés,
De miel face oingt & de lait substanté:
Guespes & mouches, fitine amour fatchés,
Pocillateur faulcer, Cyphe tempté.

X C

L'honnissement puant abhominable
Après le faict sera felicité,
Grand excu é pour n'estre fauorable,
Qu'a paix Neptune ne sera incité.

X C I

Du conducteur de la guerre naualle,
Rouge effrené seuer horrible grippe,
Captif eschappé de l'ainné dans la balle:

Quant il naistra du grand vn filz Agrippe.

X C I I

Prince de beaulté tant venuste,
 Au chef menee, le second fait traHy:
 La cité au glaifue de pouldre face aduste,
 Par trop grad meurtre le chef du roy hay.

X C I I I

Prelat auare d'ambition trompé,
 Rien ne sera que trop viendra cuider:
 Ses messagiers & luy bien attrapé,
 Tout au rebours voir, qui le boys fendroit

X C I I I I

Vn Roy iré sera aux sedifragues,
 Quant interditz serôt harnois de guerre:
 La poison taincte au sucre par les fragues
 Per eaux meurtris, mors, disant serre, terre

X C V

Par detracteur calumnié à puis nay,
 Quât istront faitz enormes & martialx:
 La moindre part dubieuse à l'aisnay,
 Et tost au regne seront faitz partiaulx.

X C V I

Grande cité à souldartz habandonnee,
 Onques ny eust mortel tumult si proche,
 O quel hideuse calamité s'approche,
 Fors vne offence n'y sera pardonnee.

X C V I I

Cinq & quarante deგრés ciel bruslera,
 Feu approucher de la grand cité neufue,
 Instant grand flamme esparse saultera,
 Quant on voudra des Normans faire preuue:

H

Ruyné aux Volkques de peur si fort terribles,
 Leur grand cité raiñcte; faict pestilént:
 Pillier Sol, Lune & violer leurs temples:
 Et les deux fleues rougir de sang coulant.

L'ennemy docte se tournera confus,
 Grand camp malade, & deffaiict par embusches:
 Monts Pyrenees & Pœnus luy seront faict refus,
 Proche du fleue descourant antiques oruches.

LEGIS CANTIO contra ineptos criticos.

*Quos legent hosce versus mature
 censurto,
 Profanum vulgus, et inscium ne
 attestato:
 Omnesq; Astrologi Blenni, Barbari
 procul sunt,
 Qui aliter facit, is rite, sacer esto.*



P R O P H E T I E S

D E

M. NOSTRADAMVS.

CENTVRIE SEPTIESME.



'A R c du tresor par Achilles deceu,
Aux procees sceu la quadrangulaire:
Au fait Royal le commentera sceu,
Corps veu pendu au veu du populaire

§ I I

Par Mars ouuert Arles ne donna guerre,
De nuit seront les touk ariz estont es:
Noir, blanc à l'inde ditsimulés en terre,
Souz la faincte vmbre traitres verrez & sonnés.

§ I I

Après de France la victoire nauale,
Les Barchinons, Salignons, les Phocens:
Lierre d'or, l'enclume ferré dedans la basse,
Ceux de Ptolon au fraud seront consens.

§ I I I

Le duc de Langres assiegé dedans Dolle,
Accompagné d'Ostun & Lyonnois:
Geneue Auspurg, ioin& ceux de Mirandole,
Passer les monts contre les Anconnois.

H 2

V

Vin sur la table en sera espandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit:
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Perouse à Pize fera ce qu'il cuidoit.

V I

Naples, Palerme, & toute la Secille,
 Par main barbare sera inhabitee,
 Corsicque, Salerne & de Sardaigne l'isle,
 Faim peste, guerre fin de maux intèptec.

V I I

Sur le combat des grans cheuaultz legiers,
 On criera le grand croissant confond:
 De nuit ruer monts, habitz de bergiers,
 Abismes rouges dans le fossé profond.

V I I I

Flora fuis, fuis le plus proché Romain,
 Au Fesulan sera conflict donné:
 Sang espandu les plus grans prins à main,
 Temple ne sexe ne sera pardonné.

I X

Dame à l'absence de son grand capitaine,
 Sera prieé d'amours du Viceroy:
 Faincte promesse & malheureuse estraine,
 Entre les mains du grand prince Barroys.

X

Par le grand prince l'imitrophe du Mans,
 Preux & vaillant chef de grand exercite:
 Par mer & terre de Gallotz & Normans,
 Caspre passer Barcelone pillé isle.

X I

L'enfant Royal contemnera la mere,
 Oeil, piedz blessés, rude, inhobeissant:
 Nouvelle à dame estrange & bien amere,
 Seront tués des siens plus de cinq cens.

X I I

Le grand puisné fera fin de la guerre,
 Aux Dieux assemble les excusés:
 Cahors, Moissac iront long de la serre,
 Refus Lestore, les Agennois razés.

X I I I

De la cité marine & tributaire,
 La teste raze prendra la satrapie:
 Chasser fordide qui puis sera contraire,
 Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

X I I I I

Faulx exposer viendra topographie,
 Serôt les cruches des meumens ouuertes:
 Pulluler secte, faincte philosophie,
 Pour blanches, noires, & pour antiques vertes.

X V

Deuant cité de l'insubre contree,
 Sept ans sera le siege deuant mis:
 Le tresgrand Roy y fera son entree,
 Cité, puis libre hors de ses ennemis.

X V I

Entree profonde par la grad Royne faicte
 Rendra le lieu puissant inaccessible:
 L'armee des trois lyons sera deffaicte,
 Faisant dedans cas hideux & terrible.

X V I I

Le princè rare de pitié & clemence,

LES CENTVRIE VII.

Viendra changer par mort grand cognoissance
Par grand repos le regne travailé,
Lors que le grand toit sera estrillé.

X V I I I

Les assiegés couloureront leurs paches,
Sept iours apres feront crue le issue:
Dans repoullés feu, sang, sept mis à l'baché
Dame captiue qu'auoit la paix tissue.

X I X

Le fort Nicene ne sera combatu,
Vaincu sera par rutilant metal:
Son fait sera vn long temps debatu,
Aux citadins estrange espouental.

X X

Ambassadeurs de la Tosquane langue,
Auril & May Alpes & mer passer:
Celuy de veau expouiera l'hârangue,
Vie Gauloise ne venant effacer.

X X I

Par pestilente inimitié Volsicque,
Disimulee chassera le tyran:
Au pont de Sorgues se fera la traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

X X I I

Les citoyens de Mesopotamie,
Yrés encontre amis de Tarraconne,
Geux, ritz, banquetz, toute gent endormie
Vicaire au rosne, prins cité, ceux d'Aufone

X X I I I

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre,
Ce que ses predecesseurs auoient engaigé:

Puis par l'aneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palays saccager.

X X I I I I

L'enfeuely sortira du tombeau,
Fera de chaines lier le fort du pont:
Empoysoné avec œutz de barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

X X V

Par guerre longue tout l'exercité expuise,
Que pour souldartz ne trouueront pecunes
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra culer,
Gaulois arain, signe croissant de Lune.

X X V I

Fustes & galees autour de sept nauires,
Sera liuree vne mortelle guerre:
Chef de Matric receura coup de vires,
Deux eschapees & cinq menees à terre.

X X V I I

Au cainct de Vast la grand caualerie,
Proche à Ferrare empeschee au bagaige,
Prompt à Turin feront tel volerie,
Que dans le fort rauront leur hostaige.

X X V I I I

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montaigne des ennemis plus proches
Enuironné, par feu fera tel voye,
Tous eschapez or trente mis en broche.

X X I X

Le grand duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grans peres fera le tradiment:
Le grand de Guise le viendra debeller,

H 4

Captif mené & dressé monument.

X X X

Le sac s'approche, feu grand, sang espandu
Po grana fleuves, aux bouuiers l'entreprinse:
De Gennes, Nice, apres long attendu,
Fouffan, Turin, à Sauillan la prinse.

X X X I

De Languedoc, & Guienne plus de dix,
Mille voudront les Alpes repasser:
Grās Allobroges marcher centre Brundis
Aquin & Bresse les viendront recasser.

X X X I I

Du mont Royal naistra d'vne casane,
Qui caue, & comte viendra tyranniser,
Dresser copie de la marche Millane,
Fauene, Florence d'or & gents expuifer.

X X X I I I

Par fraulde regne, forces expolier,
La classe obseffe, passaiges à l'espier:
Deux fainctz amys se viendront rallier,
Esueiller hayne de long temps assoupié.

X X X I I I I

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, legier, croira temerité:
Pain, sel, ne vin, eaue, venim, ne ceruoise,
Plus grand captif, faim, froit, necessité.

X X X V

La grande pesche viendra plaindre, plorer
D'auoir esleu, trompés feront en l'aage:
Guiere avec eulx ne voudra demourer,
Deceu sera par ceulx de son langaige.

X X X V I

Dieu le ciel tout le diuin verbe à l'vnde,
 Pourté par rouges sept razes à Bifance:
 Cōtre les oingz trois cens de Trebifonde,
 Deux loix mettront, & horreur puis credence.

X X X V I I

Dix enuoyés, chef de nef mettre à mort,
 D'vn aduertiy, en classe guerre ouuerte:
 Confusion chef, l'vn se picque & mord,
 Leryn, stecadés nefz, cap dedans la nerte.

X X X V I I I

L'ainné Royal sur courfier voltigeant,
 Picquer viendra, si rudement courir:
 Gueulle, lypee, pied dans l'estrein pleigāt,
 Trainé, tiré, horriblement mourir.

X X X I X

Le conducteur de l'armée Françoise,
 Cuidant perdre le principal phalange:
 Par sus paué de lauaigne & d'ardoise,
 Soy parfondra par Gennes gent estrange.

X L

Dedans tonneaux hors oingz d'huile & gresse,
 Seront vingtvn deuant le port fermés,
 Au second guet par mort feront prouesse,
 Gagner les portes & du guet assommés.

X L I

Les oz des piedz & des mains enferrés,
 Par bruit maison long temps inhabitee:
 Seront par songes concauant deterrés,
 Maison salubre & sans bruyt habitee:

Deux de poysou faifz, nouueaux veuz,
Dans la cuiffine du grand Prince verfer:
Par le fouillard tous deux au faict cogneuz,
Prins qui cuidoit de mort l'a Iné vezer.

FIN.

*Acheué d'imprimer le . 6 . du mois
de Septembre. 1557.*

aa 6520



